

HISTOIRE ET CIVILISATION : EGYPTE ET PROCHE ORIENT

INTRODUCTION

Histoire vaste car intersection entre Afrique, Asie et l'Europe. Entouré par plusieurs mers. Turquie, Syrie, Liban, Israël, Palestine, Jordanie, Iraq et Iran. Dans l'antiquité plusieurs grandes régions définies par leur paysage et leur climat : Anatolie, levant, Mésopotamie, Iran. Mésopotamie, pays entre les deux fleuves, traversée par le tigre et l'Euphrate, des montagnes anatoliennes au golfe persique. Exploitation par l'homme pas facile car climat aride, agriculture dépend d'une irrigation artificielle. Crues irrégulières, (déluge vient mythe mésopotamien) chaîne de montagne du Zagros (sépare Iraq et Iran/perse) au nord plateau (Turquie) Arménie et Kurdistan. Zone de steppe et désert, le levant (Sinai) Gaza. Relié à l'Égypte donc Afrique, cette région Égypte c'était celle où était le Nil. Égypte de -4^e S jusqu'à la conquête par Alexandre le Grand.

CHAPITRE ① LE CADRE NATUREL

Constitue élément clef, 1 millions de km² mais surface exploitable = 5% du territoire. La vie en Égypte se concentre autour du Nil qui forme une sorte oasis. Désert = 95%, désert arabique/de l'est, chaîne de montagne, c'est le prolongement du rift Est africain, culmine à 287m. Désert Libyque/occidental, installé sur de larges plateaux calcaires entourés de vallées sèches (ouadis) et vastes dépressions très larges pouvant atteindre une profondeur de 137m. Ce désert occidental recèle de très importantes réserves d'eau souterraines, des fois ça rejailli et crée des Oasis qui servent de relai commerciaux. Vallée du Nil, le plus long fleuve d'Afrique, 6650km de long venant du cœur de l'Afrique se terminant en Égypte. Nil Bleu trouve ses sources dans les lacs d'Éthiopie et le Blanc au Kenya. Confluent à Khartoum, affluent : Atbara se jette dans le Nil à 300km de Khartoum, cours du Nil marqué de cataractes, il y en a 6, points de rupture de charge ou les rochers empêchent la circulation et navigation, faut alors les contourner. Le Nil est une longue plaine fertile alimentée par les crues et limon, suivant les endroits varie entre quelques mètres et une 20^e de km, au nord on a le delta, il a 2 branches: la branche de rosette et Damiette. Avant il y en avait pleins mais elles ont été détournées ou n'existent plus (antique). Plus grande surface habitable et cultivable de tout le pays mais avant c'était très marécageux. L'environnement a influencé la population. Être Égyptien c'est habiter près du Nil. Éléphantine = Assouan (1^{ere} cataracte) point d'entrée de l'Égypte. Tous les ans le Nil se charge d'eaux venant d'Éthiopie et provoque à la mi juillet de façon très régulière des crues et se retire en novembre laissant le limon riche en minéraux et des bassins d'eau. Les Égyptiens mettent les semences dans le limon et dès Mars/Avril, sans irrigation ça va germer. En avril/mai, la terre va craqueler, ça aère et l'eau va pénétrer dedans. Milieu propice à la mise en culture. Kemet = terre noire (limon) c'est le nom égyptien pour Égypte. Civilisation agricole et le calendrier égyptien était basé sur une division agricole : 3 saisons de 4 mois. Akhet : Inondation (new year), Peret : germination, Chemou : Récolte. La crue n'existe plus du à la construction du barrage d'Assouan.

Occupation du sol : on vit surtout dans le delta, zones à l'abri de l'inondation (butes de sables formées entre -20000 en arabe : gésira). Les lieux d'habitations seront les mêmes au fil des siècles, l'habitat se superpose et forme des tells. (Tell sâh el-Hagar, Tanis) dans la vallée du Nil c'est inconnu, il a disparu car il était en brique crue donc ça se désintègre où alors recouvert par le limon des crues. Nécropoles sont en dehors de la plaine alluviale, dans le bas désert, qui borde la vallée à l'ouest du Nil (rive des morts) Influence la pensée, leur vision du monde. L'Égyptien va distinguer la Haute-Égypte (la sud, lys) et la Basse-Égypte (le delta, lotus) durant toute l'histoire égyptienne le pharaon c'est le roi de la basse et haute, roi des deux terres. Deux déesse : Ouadjit (bouto) et Nekhbet (Elkab, h-e). Vont distinguer la vallée fertile et les déserts, Kemet et Decheret (terre rouge) terre de contraste. Opposition entre 2 axes : sud- nord celui du Nil et est -ouest la course du soleil. Dans la cosmogonie le monde est issu de la différenciation entre 2 éléments, sorte de chaos dans lequel tt est présent mais indifférencié et la création c'est le résultat de l'émergence d'une bute de terre primordiale. La religion est liée au mode de vie développée le long du fleuve. La crue, mi juillet, pendant la période la plus aride sorte de magie. Climat stable, en découle une relation de l'égyptien à la nature paisible, se traduit dans l'art, religion,... Les divinités sont quasi toutes bénéfiques. Sont représentées de façon harmonieuse en contraste avec la Mésopotamie. Tigre et Euphrate très différent, les crues sont totalement imprévisibles et violentes avec des conséquences catastrophiques. Ce milieu hostile donne naissance à une religion tourmentée et pessimiste composée de dieux destructeurs. Les mésopotamiens craignent leurs dieux et les Égyptiens mettent toute leur confiance en leurs dieux. Les ressources naturelles sont d'une grande importance. Le limon est une argile très fertile utilisée pour faire des briques. Univers minéral, du nord au sud, les ressources minérales sont diversifiées en fonction de la géologie locale. Au nord les calcaires et au sud (surtout après Louqsor) roches granitiques, désert oriental riche en pierres dures (quartzite) et particulièrement dans le Sinâï, le cuivre et la turquoise. Flore: acacias, sycomore, palmiers, tamaris mais ne fournissent pas de matériaux de constructions, bois qui ne supportent pas bien et on ne sait pas faire de planches, difficile à manier. La conséquence c'est que les Égyptiens importent du bois et des cèdres du Liban. L'Égypte a changé, les espèces végétales et animales répandues aujourd'hui on été introduite après les pharaons, le dromadaire introduit à l'époque hellénistique, à la base ct l'âne. La saqqiya, roue à eau aussi à l'époque grecque. Gamous, buffles introduits d'inde au 19^e S par les anglais. Les produits de l'agriculture : tomates, canna sucre, mais (étaient inconnues à l'antiquité, introduit après la découverte de l'Amérique) L'orge est le plus important à l'époque pharaonique. Le coton n'a été introduit qu'au 2^e S et ne s'impose qu'au 19^e S. Système d'irrigation, nécessite un entretien constant, pas antérieur au 19^e S.

CHAPITRE ② EGYPTOLOGIE: NAISSANCE D'UNE DISCIPLINE

Redécouverte de l'Égypte à la renaissance. Grâce aux romains ont redécouvre tout, ils ont ramenés des monuments : 13 obélisques. Écriture illisible, ça mène les gens à voyager. Expédition d'Égypte 1798 - 1801 menée par Napoléon Bonaparte, on l'éloigne car trop populaire. Il doit prendre l'Égypte aux ottoman pour couper la route des Indes aux anglais, ça se solde par un échec car la flotte française est détruite (Batailles D'Aboukir) ils sont coincés, Napoléon quitte le pays et rentre et finalement toute l'armée française se rend

aux anglais. Succès scientifique car il emmène 167 savants dans toutes les disciplines ils forment la commission des sciences et des arts. Ils doivent dresser un inventaire complet du paysage, histoire, ... Fonde l'institut d'Égypte destiné à propager en Égypte les idées des lumières apporte une imprimerie et charge d'imprimer en arabe et français les œuvres des auteurs français et arabes. Tout va être publié dans un ouvrage se nommant : la description de l'Égypte. Plus grande entreprise d'édition de l'époque. Première fois qu'on publie des documents de valeur scientifique. Découverte de la pierre de rosette découverte en 1799 par un officier dans la ville de Rachid /Rosette. Tout a été saisi par les anglais et ramené à Londres. Les copies servent pour les traductions. Stèle avec un décret d'un roi grec, successeur d'Alexandre 196 av JC il est écrit en trois écritures différentes. En Égyptien hiéroglyphique, écriture démotique (égyptien de tous les jours) et en grec. Jean François Champollion (1790-1832) s'intéresse aux écrits, la clef est dans la langue copte : langue des chrétiens d'Égypte. Dernière étape de l'égyptien ancien. Il comprend que l'écriture est à la fois phonétique et idéogrammatique. Les signes ont une valeur phonétique et peut désigner l'objet dont il est l'image. Canard = za. Commence à lire les noms royaux, ils sont assez simple à individualiser car ils sont dans un ovale allongé : le cartouche. Petit à petit il arrive à lire les hiéroglyphes. Il publie ses résultats dans une lettre à Mr Dacier (secrétaire institut des lettres) cette lettre marque l'acte de naissance de l'égyptologie, à partir de ce moment là on peut lire les textes égyptiens, les chercheurs ont un accès direct. Alors qu'à la base on savait avec les auteurs grecs et romains. 1822, discipline jeune en comparaison de l'étude de l'antiquité grecque et romaine.

CHAPITRE ③ LE CADRE CHRONOLOGIQUE

Ce que l'on appelle l'Égypte Antique commence au VI^{ème} dynastie 6 millénaire, lors de l'unification de l'Égypte par Narmer Ménès, en concomitance avec l'invention de l'écriture, jusqu'aux invasions arabes du VII^{ème} siècle.

Remarques:

- Les périodes intermédiaires sont des périodes de troubles, de morcellement temporaire du territoire ou de domination étrangère.
- Une dynastie ne doit pas être ici prise dans son sens exact. En effet, à de nombreuses reprises, les règnes de plusieurs rois issus de différentes familles se suivent dans une seule de ces périodes.
- La 11^{ème} dynastie se partage entre la Première Période Intermédiaire le Moyen Empire.
- La VII^{ème} dynastie est inexistante.

1. SOURCES CHRONOLOGIQUES

Manéthon de Sebennytos, prêtre égyptien, divisa les lignées de rois en dynasties. Certains le situeraient sous Ptolémée II, au III^{ème} siècle. Or aucun auteur de l'époque n'en fait allusion, ce qui porte à croire qu'il aurait plutôt vécu à l'époque de la domination romaine. Il a écrit « Histoire de l'Égypte » (Aigyptiaka), œuvre perdue que l'on ne connaît qu'à partir d'extraits cités (et parfois contradictoires), notamment chez des auteurs grecs (Flavius Josèphe,...) et des auteurs chrétiens. Les Annales royales de Memphis sont conservées sur la Pierre de Palerme, fragment de dalle double-face en pierre noire, dont le principal

morceau est exposé à Palerme et dont des tas d'autres fragments sont éparpillés à Palerme, à Londres et au Caire. Les annales narrent les événements marquant de chaque année de règne des souverains de la 1^{ère} à la 5^{ème} dynastie.

De la 1^e à la 5^e dynastie

La 1^{ère} rangée mentionne les rois mythiques et a donc une valeur historique plus que discutable. Pour les trois premières dynasties, pour chaque année, limitée par un trait vertical présentant une courbe en son sommet, est marquée par un événement marquant éponyme avec, en dessous, la hauteur de la crue du Nil. Un trait vertical droit représentant un changement de règne.

C'est à partir de la 4^{ème} dynastie que seront présentés plusieurs événements par année. Ces annales permettront de reconstitué une chronologie des règnes d'après ces événements. Parmi les éléments qui permettront de reconstitué l'Histoire de la civilisation égyptienne, les chercheurs ont également à leur disposition des liste royales.

Exemple: le Canon de Turin est un papyrus découvert en 1822 par l'aventurier Bernardino Drovetti apparemment en bon état mais qui fut très mal conservé et dont il ne reste aujourd'hui que des fragments délicats à manipuler. Cette liste est écrite en hiéroglyphes, écriture cursive, au revers d'un relevé de taxe sous Ramsès II.

Les autres exemples de listes royales sont nombreux. On peut citer la liste de Toutânkhâmen à Karnak, ou encore celle de Sethi Ier à Abydos. Sur cette dernière on peut voir le pharaon Sethi Ier ainsi que son fils, futur Ramsès II, levant les bras pour honorer ses ancêtres. On remarquera que cette liste est loin d'être exhaustive et ne constitue pas vraiment un document historique mais plutôt une sélection faite par le pharaon des rois les plus marquants dont certains relèvent d'ailleurs du mythe. On notera aussi l'absence d'Akhenaton, le pharaon maudit (V. l'histoire du Nouvel Empire), et de ses successeurs (Toutânkhâmen, Ay,...) D'autres listes se trouvent également dans le temple de Ramsès II à Abydos et dans le temple d'un prêtre à Saqqara.

2. DATES ASTRONOMIQUES

Les Égyptiens n'introduisent pas de jour complémentaire tous les 4 ans pour faire correspondre l'année calendaire avec l'année solaire. Le calendrier égyptien comprend 365 jours. Le calendrier était mobile car n'utilise pas d'année bissextile, donc il y avait un décalage entre année calendaire et année solaire (1 jour tous les 4 ans). Un cycle complet est de 1460 années (365 X 4). Il existe un événement astronomique fixe qui s'agit de la lever héliaque de l'étoile Sirius (Sothis des Égyptiens), qui correspond au début de la crue du Nil. Cela correspond aussi au début de la crue du Nil. Observation importante car le calendrier décalant mais là on a un point fixe avec la lever héliaque de Sothis. On possède heureusement plusieurs documents dans lequel les égyptien on signaler que l'étoile Sothis s'était levée à telle heure et à telle jour du calendrier mobile. Pour la période pharaonique on possède une date de ce type au Moyen-Empire et 4 dates au Nouvel Empire. On a pu déterminer que l'an 7 de Sésostri III correspond à l'année 1872 Av. J-C.

3. LE PROBLÈME DES DYNASTIES PARALLÈLES

Lors de rares mais notables périodes de l'histoire de l'Égypte, les événements voulurent que deux dynasties de rois se retrouvent à régner au même moment, ce qui est déroutant dans l'établissement de la chronologie de la civilisation par le fait que par exemple le Canon de Turin cite les différents rois parallèles comme s'ils avaient régné les uns à la suite des autres. Nous prendrons ici l'exemple de la Deuxième Période Intermédiaire (dynasties 13 à 17). Au crépuscule du Moyen-Empire, un affaiblissement du pouvoir central va entraîner l'émergence d'une puissance rivale dans le Delta du Nil. Celle-ci fonde en effet la 14ème dynastie.

4. PROBLÈME DES CORRÉGENCES

Certains éléments donnent à penser que le roi, en sa fin de règne, associait le prince héritier au pouvoir et lui laissait la conduite des armées. Cela a été attesté aux époques grecques et romaines, mais c'est encore aujourd'hui l'objet de nombreux débats. A la fin de son règne, certains éléments font penser que le roi régnant à a associé le prince hériter au trône : Conduite des armée du jeune pharaon. Attesté à l'époque grecque et romaine. Objet de débat chez les égyptologues.

CHAPITRE ④ LES PÉRIODES DE FORMATION

LE NÉOLITHIQUE DE L'ÉGYPTÉ PRÉDYNASTIQUE

Le néolithique est une période de la préhistoire débutant environ 10 000 ans avant J.-C. Elle se caractérise notamment par un réchauffement climatique, à la fin de l'ère glaciaire, ainsi qu'une sédentarisation relative. Il est nécessaire d'observer cette période du point de vue du Proche-Orient d'une part, et le l'Égypte d'autre part.

1. LE PROCHE-ORIENT

Pre-Pottery A (PPNA): 9500-8200 aCn

Les hommes installés au Proche-Orient commencent à semer de façon réfléchie les sols préparés. La chasse reste néanmoins une activité importante.

Deux sites sont à noter dans l'étude de cette période :

Jéricho se situe dans la vallée du Jourdan en Palestine et Mureybet au nord de la Syrie. Dans ses deux sites ont été observés des traces de pratique d'agriculture. Dès le PPNA, certaines maisons apparaissent également, de plan rectangulaire, ce qui implique une nouvelle vision de l'homme à l'égard de son environnement, le rectangle des maisons mais surtout des champs étant une forme absolument pas naturelle.

Pre-Pottery B (PPNB): 8700-7000 aCn

Cette période verra apparaître les élevages de cochons ainsi qu'une agriculture affirmée. La dernière grande innovation sera la céramique.

2. LE NÉOLITHIQUE DU SAHARA

L'Holocène, la période humide suivant la fin de la glaciation débute vers 9300. La végétation sahéenne et les lacs (*playa*) sont alimentés par des pluies saisonnières. Le Néolithique saharien couvre approximativement la période entre 9000 et 4700. Des groupes semi-sédentaires s'y installent autour des lacs. Leur mode de vie se traduit d'abord par l'élevage et la domestication des bovidés. On trouve également des meules pour les céréales mais aucun indice d'agriculture n'a été retrouvé, ce qui laisse penser qu'elle est restée sauvage. Il faut savoir également que le sol n'est absolument pas favorable pour une telle activité. La céramique apparaît bien plus tôt qu'au Proche Orient, au IX^{ème} millénaire.

L'habitat est permanent ou au moins semi-permanent et demeure principalement autour des quelques lacs du Sahara. Le Sahara n'est alors donc pas le désert aride que l'on connaît aujourd'hui mais se trouve être le foyer originel et primaire du Néolithique, avec des contacts attestés avec les régions voisines. (Introduction de la chèvre et du mouton originaires du Levant v 5600) Au X^{ème} millénaire, la vallée du Nil n'est pas encore touchée par la néolithisation.

3. LA VALLÉE DU NIL ET L'ADAPTATION NILOTIQUE

Vers 7000 av J-C on trouve encore en Égypte (haute Égypte) une culture de chasseurs-cueilleurs de tradition épipaléolithique qu'on appelle « Elkabien » (du site éponyme *Elkab*). Les groupes humains qui y vivaient y trouvaient de nombreuses ressources végétales et animales sans avoir besoin d'y intervenir. La pression démographique était très faible de sorte que ces groupes de chasseur-cueilleur étaient parfaitement adaptés à l'environnement. Cette particularité à résister à la néolithisation jusque 5000 Av. J-C. est appelée adaptation nilotique. Vers 4800 se produit une aridification du Sahara qui pousse la population à se déplacer vers la vallée du Nil à commencer par le Fayoum et *Mérimdé-Beni Salamé* (5400-4400/4100)

4. LE NÉOLITHIQUE DANS LA VALLÉE DU NIL : FAYOUM ET MÉRIMDÉ BENI-SALAMÉ

Le Fayoum apparaît autour du lac Qaroun (lac). Les premières cultures néolithiques s'agit de culture sédentaire et largement liée à la pratique de l'agriculture. Les sites qu'ils occupent livrent des silos sous la forme de fosses creusées dans le sol revêtue de pièce de vannerie. Silo permettant de stocker les provisions sur une année entière. On trouve des éléments de faucilles servant à la récolte des céréales notamment l'orge. La population du Fayoum pratique l'élevage de bovidé, moutons et porcs. Ensemble du parc néolithique (bœuf, moutons, chèvre, porcs). Culture apparentée à la culture du Fayoum notamment dans le Delta dans cite nommé Mérimdé-Beni Salamé (4000-4100 Av. J-C). Les ressources sont les mêmes qu'au Fayoum, élevage de bovidé et là aussi dans ces traditions la pêche conserve un rôle important.

LES CULTURES PRÉDYNASTIQUES

Il serait anachronique de parler d'une culture égyptienne car, à l'époque, il s'agit surtout de cultures se développant de manière inégale dans une 'civilisation' fort hétérogènes.

Haute-Egypte

- Badari (v. 4500-4000 aCn)

Limitée à une petite portion restreinte de la vallée du Nil en Haute Égypte, elle représente la première attestation de l'agriculture. Les tombes badariennes livrent également des objets métalliques (hameçon, parure, etc.) Ce sont des populations du chalcolithique. Ce minerai de cuivre provient du désert oriental ou peut-être déjà des gisements dans la péninsule du Sinaï

- Nagada I I (v. 4000-3500 aCn)

Du nom de la nécropole découverte en 1894 par Petrie.

En partie contemporaine de Badari, cette culture se développe jusqu'à Assouan.

Les principaux vestiges archéologiques nous en parlant sont essentiellement du matériel funéraire. On y trouve des céramiques en terre cuite rouge présentant parfois des dessins et décors de couleur clair. On y observe des personnages filiformes les bras levés qu'on serait tenté d'interpréter comme des divinités mais aucune preuve ne peut être avancée pour étayer cette thèse. On y trouve des céramiques dites *black-topped* en terre cuite rouge, avec une couche noircie sur le dessus. La fabrication typique nécessitent une technique de cuisson toute particulière et tendent à attribué aux Égyptiens de l'époque une totale maîtrise du feu.

- Nagada II (v. 3500-3200 aCn)

Dans la continuité de Nagada I, cette culture s'étend de Haute-Egypte jusqu'au Fayoum, en Moyen-Egypte. Le matériel archéologique change; une autre argile, plus claire, est utilisée. Des décors bruns et rouges sont dessinés, géométriques mais également figuratifs. (*decorated ware*).

Basse-Egypte

- Maadi-Bouto (v. 4000-3200 aCn)

Culture issue d'une tradition néolithique en Basse-Egypte. Des restes d'habitations nous sont restés: des maisons semi-enterrées et des trous dans le sol dans lesquels tenaient des poutres destinées à soutenir une superstructure. On y retrouvera également du cuivre, ce qui implique que cette civilisation entretenait des contacts avec des cultures de Palestine du ghassoulien. Étrangement, l'investissement funéraire y était pauvre.

Haute-Egypte et Basse-Egypte

- Nagada III (v. 3200-2950 aCn)

L'expansion de cette culture, résultant d'une acculturation à son profit sera considérable puisqu'il s'agit de l'unification *culturelle* du pays, qui politiquement est encore morcelé et qui le restera jusqu'à l'extrême fin du prédynastique. Cette transformation très rapide de la société égyptienne qui passe d'un mode de vie et d'une économie néolithique à bientôt la domination d'un roi d'essence divine est issue d'un processus qui fut mis en évidence par l'archéologie:

- Une spécialisation de au sein de la société: de nouvelles catégories autres qu'agricole apparaissent: l'artisanat dans la céramique, la taille des pierres,...
- Un investissement funéraire important, avec les retombées économiques qui en découlent;

- Une hiérarchisation de la société, notable dans l'observation des nécropoles;
- L'émergence d'un pouvoir royal;
- L'émergence de nouvelles formes d'expression.

5. L'ÉMERGENCE DE L'ÉTAT ET L'UNIFICATION DU PAYS

Nous voyons ici un exemple de tombe pour chacune des périodes de Nagada.

Les tombes sont regroupées dans trois centres particuliers en Haute-Égypte:

- Abydos, dans l'agglomération de This, avec les premiers rois,
- Nagada, dans le centre funéraire la boucle que forme le Nil à proximité de Thèbes
- Hierakonpolis, dans le Sud de la Haute-Égypte.

Certaines théories disent que ces nécropoles proviennent de proto-royaumes autour de centres aux influences plus ou moins larges du IV^{ème} millénaire av JC. Au sein de ces agglomérations, les tombes revêtent au fil du temps (Nagada I-II-III) un caractère de plus en plus exceptionnelles d'une part par leurs dimensions et leurs modes de construction, le nombre d'offrandes et nature et la qualité de ces offrandes. Les égyptologues furent frappés par les matériaux précieux et semi-précieux qu'ils ont pu y retrouver: de l'or, de l'argent, du lapis-lazuli d'Afghanistan, du turquoise du Sinaï, de la céramique du Proche-Orient,... Tous ces matériaux rassemblent une grande richesse provenant parfois d'échanges avec d'autres civilisations. Le caractère de plus en plus exceptionnel dénote une *hiérarchisation progressive de la société* et de l'émergence d'une *élite sociale prédynastique*.

La tombe 100

Voyons ici un exemple de tombe à Hierakonpolis, la tombe 100.

Il s'agit ici de la seule tombe prédynastique dont il reste des peintures murales. On y remarque la prédominance des barques, principaux moyens de transport dans cette proto-Égypte qui ne connaît pas la roue et dont la population est déjà fort concentrée autour du Nil. Certains détails mettent en évidence la supériorité d'un individu en particulier. On le voit massacrer des ennemis à la pelle et dominer des animaux féroces. Il s'agirait des premières représentations d'un souverain affirmant ici de manière symbolique la légitimité de son pouvoir, donnant une image forte faisant de lui le garant de la protection du pays.

Oumm el-Qaab

Cette nécropole se situe à Abydos, et plus exactement au débouché d'un ouadi.

Ce lieu acquiert une certaine importance dans l'Antiquité puisque c'est ici que se trouverait la tombe du dieu Osiris. « Oumm al-Qaab » signifie en arabe « La mer des pots » fut nommée ainsi à l'image de la quantité impressionnante de pots retrouvés sur le site qui contenaient les offrandes faites au dieu. L'intérêt pour cette nécropole se prolonge dans le cimetière U Oumm el-Qaab. C'est à cet endroit que l'on trouve les tombes des premiers rois. Nous y trouvons des vases ici de Nagada I (fond rouge sous décor clair) aux motifs liés à l'expression d'un pouvoir (par les ennemis tenus par les cheveux et massacrés et toujours les bêtes domptées par ce souverain). Dans ce cimetière, avançons dans le temps, c'est à dire vers le Sud. Intéressons-nous à la tombe « J », découverte en 1988 et datée de Nagada III (v. 3200 aCn). Il s'agit là d'une grande tombe en brique, contenant pas moins de 12 chambres, ce qui dénote une évolution par rapport à Nagada II où les tombes n'étaient


divisées au mieux que par un seuil mur.

Nous pouvons y trouver une chambre funéraire et les autres chambres qui étaient réservées aux offrandes qui revêtaient alors un caractère, là aussi, exceptionnel:

- Un sceptre en ivoire ('ancêtre' d'un attribut royal bien connu)
- Des céramique: des jarres à vins (probablement palestiniennes - dont on a retrouvé que des résidus)
- Un bol en obsidienne, roche volcanique éthiopienne.

Il est remarquable de constaté qu'un propriétaire monopolise autant de matériaux parfois rares et fort précieux.

On constatera aussi que des échanges avec le nord et le sud (l'Éthiopie, la Mer Rouge,...) sont attestés. Une autre particularité de l'endroit est la profusion de vases aux inscriptions à encre. De nombreuses questions ont été suscitées chez les égyptologues par ces inscriptions. Ils n'indiquaient ni le produit ni le destinataire mais bien l'origine, à savoir le domaine agricole du Scorpion, ou du Poisson.

Le symbole «  » représentant probablement une parcelle de terre cultivée avec ses irrigations.

Toujours dans ces tombes furent également retrouvées des plaques en ivoire ou en os, des « étiquettes », probablement pour la marchandise. Nous pouvons y lire tantôt des chiffres (nombres, quantités), tantôt la provenance avec, pour chaque signe, une valeur phonétique. (Ici: cigogne = *baḥa*; siège = *st*; Baset = Basta, Delta oriental)

Vers une unification du pays

Le document qui sera la concrétisation de l'unification politique du pays sera la **Palette de Narmer Ménès**, retrouvée à Hierakonpolis. Il s'agit d'une palette en schiste vert. De telles palettes furent retrouvées auparavant, mais travaillée et dont les résidus après broyage servaient comme fard à paupière pour protéger les yeux de la poussière et des bactéries grouillant sur les rives du Nil. La cupule au centre de la face affichée à gauche est tout ce qui reste de cet usage. Cette palette est l'aboutissement de l'avènement d'un roi unique pour tout le désormais Double-Pays, Narmer Ménès. Elle fut retrouvée dans une *favissa*, une fosse où les objets sacrés d'un temple étaient ensevelie lors du démantèlement de celui-ci pour éviter les profanations de ces objets sacrés.

Les symboles de l'unification maîtrisée par le pharaon et de la puissance de ce dernier sont nombreux:

Par registre (de haut en bas):

- 1^{er} registre: Deux têtes de femmes aux cornes et oreilles de vaches, symbolisant ainsi la déesse Hathor, la fille de Rê et par extension, le ciel divin dominant la terre. Entre les deux têtes: le nom du pharaon, à l'intérieur d'un serekh, symbole représentant un palais royal et ancêtre du cartouche royal
- 2^{ème} registre: le pharaon, de taille monumentale, avec la couronne rouge de la Basse-Egypte (*decheret*) et une barbe postiche, suivi par le porteur de sandales et précédé par le vizir et des étendards de différents nomes. Devant ce cortège sont entassés des corps ennemis décapités.
- 3^{ème} registre: deux animaux (lions ou léopards) à long cou de serpent maîtrisé par deux individus, symbolisant le maître sur les animaux sauvages.
- 4^{ème} registre: le roi, sous la forme d'un taureau démolissant les remparts d'un ennemi

qu'il piétine.

- 1^{er} registre: Idem que pour la première face; les deux têtes d'Hathor et le *serekh*.
- 2^{ème} registre: le pharaon à nouveau surdimensionné, massacrant un ennemi à l'aide d'une massue en le tenant par les cheveux. Il porte cette fois la couronne blanche (*hedjet couronne blanche de Haute-Egypte*) ainsi qu'un pagne ou pend la queue d'un taureau, signe de virilité dominante. On voit également Horus, le faucon, l'image du roi, tenant dans ses serres par le nez une personnification de la terre désormais dominée. Le porteur de sandale est également présent.
- 3^{ème} registre: deux ennemis allongés, désarticulés, terrassés par le monarque. Il s'agit là du premier document montrant un roi à la fois de Haute-Egypte et Basse-Egypte, régissant sur la totalité du pays, entraînant la fin de Nagada III durant lequel s'est déroulée l'unification culturelle du pays pour amorcer l'unification politique.

Cette « pré-stèle » aurait eu une fonction commémorative. Or l'archéologie laisserait penser que l'unification se serait dans l'ensemble passée de manière plus pacifique mais la violence et la force constituent le langage officiel de la démonstration de la puissance. Avec la mise en place de l'écriture et l'union politique et culturelle du pays commence enfin son Histoire.

C'est le premier monument avec un souverain représenté. Magasins d'offrandes important lors de la première dynastie. Fête destinée à redonner des forces au souverain.

Relations étrangères, sur le plan politique, porté un intérêt vers les nord est et le proche orient. Plus de 700 céramiques contenant du vin importées du proche orient. Sinaï et proche orient sont importants, la volonté d'acquérir un accès direct avec le proche orient favorise les expansions des contacts. Vont durer assez longtemps. On connaît des sites proprement égyptiens mais dans le sud de la Palestine (Tel Erani et En Besor) empreintes de sceaux égyptienne dans le sud de la Palestine, relève de l'autorité Egyptienne. On atteste leur présence depuis peu, colonisation du sud de la Palestine. Ils voulaient contrôler le transit, le commerce (miel, bitume) ils veulent des matières premières comme le bois de conifère. Les tombes royales étaient en bois de cèdre, cela prouve que c'est importé du proche orient.

CHAPITRE ⑤ LES DYNASTIES THINITES

La 1^{ère} dynastie

Le début de l'Époque Thinite marque l'avènement des premières dynasties, dès la venue au pouvoir du successeur de Narmer Ménès: **Hor-Aha**. Le terme 'thinite' est issu du nom de la ville de This d'où sont originaires les pharaons de ces dynasties. Narmer Ménès se fera enterrer au cimetière B Oumm el-Qaab, au sud-est du cimetière U Oumm el-Qaab, dans une tombe relativement modeste, avec deux chambres, dans la continuité des traditions prédynastiques. C'est sur ce même site que sera enterré Hor-Aha. Les huit pharaons de la 1^{ère} dynastie se feront ainsi enterrer dans la nécropole d'Oumm el-Qaab, dans des tombes bénéficiant des ressources des deux pays, aux grandes chambres et étoffées de tombes annexes. Elles dénoteront la nouvelle organisation politique, économique et surtout

religieuse et administrative du pays.

Superstructure des tombes de la 1^{ère} dynastie

Du point de vue religieux, de bons exemples sont ceux des tombes de Meretneith et Qaa, des tombes royales aux multiples chambres sous forme d'un tertre, évoquant l'image de la butte Ben originelle émergeant du *Noun* lors du premier matin du monde. Ce mythe dénote tout à fait l'observation attentive par les Égyptiens de leur environnement et de la lutte entre la terre et le Nil qui la laisse s'émerger après la crue annuelle. Les pyramides en seront une forme géométrisée. (cf. cosmogonie héliopolitaine). On constate également la présence d'une paire de 'stèles du roi' sur une face du tertre.

La plus connue est la stèle du roi **Djet**, le « Roi Serpent », actuellement exposée au Louvres. On y voit le dieu Horus, perché sur le *serekh* dans lequel est écrit le nom du roi. À l'intérieur, et ce à partir de la tombe du pharaon Djer, les chambres funéraires seront disproportionnées et les chambres annexes se multiplieront et qui constitueront des entrepôts d'offrandes et de vaisselle de pierre, qui dénotent d'ailleurs la richesse minérale du pays et l'apparition dans la société égyptienne d'artisans spécialisés.

Dans certaines de ces chambres ont été retrouvés des cercueils en bois renfermant des restes humains avec de petites stèles avec un nom, parfois un titre, du défunt, généralement de l'entourage du roi. Le plus troublant sera l'étude de ses tombes annexes et des ossements retrouvés. Ils révéleront que toutes ces tombes ont été fermées à la même époque et que toutes les personnes enfermées avaient moins de 25 ans, et peu probablement des suites d'une mort naturelle. Ces analyses provoquèrent l'émoi chez les égyptologues et souleva la question parfois taboue des sacrifices humains dans l'Égypte Ancienne. Nombreux furent confrontés à l'incompréhension, soutenant que la civilisation égyptienne ne pouvait avoir eu de telles pratiques, sous prétexte que cette société était 'civilisée'. Or d'autres cultures ont bien démontré que l'un pouvait ne pas empêcher l'autre, notamment au Proche-Orient, comme sous la troisième dynastie d'Our (troisième dynastie du nom, Proche-Orient) (2111-2003 avant J.-C.), en Mésopotamie. Les sacrifices humains apparaissent lorsque se met en place l'État structuré. L'importance de l'iconographie royale amène à penser que les sacrifices humains avaient leur rôle politique dans l'affirmation du pouvoir.

Durant la 1^{ère} **dynastie**, d'autres aspects rituels furent d'ailleurs leur apparition, notamment le Jubilé, l'Heb-Sed, comme le montre cette étiquette du roi **Den** provenant de la tombe du roi à Abydos et aujourd'hui exposée au British Museum.

Memphis

Très vite, une ville en particulier revêtra de plus en plus d'importance; il s'agira de Memphis et qui fut appelée à l'époque « Les Murs Blancs ». Fondée à la pointe du Delta du Nil, Memphis verra le pouvoir se centralisée peu à peu en elle. La raison de l'intérêt accru qu'elle suscite est sa position. Alors que This, se situant non loin d'Abydos, est fortement isolée dans la Haute-Égypte, Memphis, elle, se trouve entre les deux territoires, permettant un contrôle plus homogène du pays et acquérant ainsi à juste titre son nom signifiant « Balance des Deux Terre Memphis ». La ville restera toujours importante politiquement, par sa proximité avec le Proche-Orient. Saqqara, la nécropole fondée sur la

rive ouest de Memphis, sur un plateau calcaire dominant la zone fluviale, sera associée aux fonctionnaires du pays. Par la suite, bien plus tard, la nécropole se développera vers le sud.

Les tombes de Saqqara Nord

C'est sur le site de Saqqara Nord que l'on retrouvera les premiers *mastabas* « banquette ». Il s'agit de sépulture de forme rectangulaire, en briques crues et dont les murs présentent une succession de niches et de pilastres. Pour les rangs moins élevés, il y a des sépultures à Héliouân, dans la banlieue du Caire.

La tombe Hemaka, chancelier, porteur du sceau. Il dirigeait donc le « trésor royal », une grande institution. Remarque: La mise en place de ces institutions demandera un perfectionnement de l'écriture. Alors que les hiéroglyphes se limitaient à quelques mots dans le cadre exclusif de la comptabilité au début de l'époque thinite, on verra apparaître des phrases entières à la fin de la deuxième dynastie.

Politique et économie

Les souverains des premières dynasties manifestèrent un certain intérêt pour les régions environnantes. Ça constituait déjà durant le prédynastique une motivation commune lors du Nagada III. Dans la région sud de la Palestine ont été découverts des établissements typiquement égyptiens notamment à En Besor où ont été retrouvés des empreintes de sceaux du Double-Pays ainsi que d'une administration sous autorité égyptienne, ce qui laisse penser que le pharaon aurait procédé à une sorte de colonisation. Cette dernière permettait de contrôler le transit de matières premières telles que le miel, le bitume, la résine d'épineux,... et surtout celui du bois de conifère, cette région étant forestière tandis que l'Égypte ne bénéficie pas des conditions climatiques adéquates pour des arbres assez consistants pour servir à la construction. Concrètement, des échanges avec la côte syro-palestiniennes de bois de cèdres ont été attestée notamment par le dallage du temple d'Abydos.

La 2^{ème} dynastie

On ne la connaît pas très bien, mais au début les rois ont quitté Abydos pour aller dans la nécropole de Saqqarah, on pense qu'il y a eu des problèmes internes et l'unité politique du pays a été rompue. Les deux derniers rois : **Peribsen** et **Khasekhemouy** sont retournés se faire enterrer à Abydos nécropole d'Oumm el-Qaab. Hetepsekhemouy, il a du rétablir la paix, il est appelé Khasekhemouy « le puissant apparaît » devient Khasekhemouy « les deux puissants ». Au terme de la seconde dynastie. Fin de la période classique Égyptienne. Période de stabilité, de paix extérieure.

CHAPITRE ⑥ L'ANCIEN EMPIRE

La 3^{ème} dynastie

Début avec la III^e dynastie et jusqu'à la VI^e (2700 et 2200 av. JC)

Roi Djéser de la 3^e dynastie est le fils du roi de l'ancienne dynastie. Il y a un changement de capitale, Memphis reste la capitale, pour des raisons de facilité on suit la division. Cette 3^e dynastie marque le début de grands projets de constructions. Et ces transformations

majeures de l'état apportent des transformations majeures de la société. S'ouvre avec le pharaon **Djéser Netjerikhet** (son nom d'Horus, on le trouve dans les sources) on a le plus de document à son sujet. Le monument principal est le complexe funéraire de Saqqara. Source archéologique, ce sera le cas pour l'ancien empire car les sources écrites sont très limitées. Jalon dans l'histoire de l'architecture monumentale, entièrement réalisé en pierre de taille. La première pyramide construite en Égypte. Ensemble architectural très largement factice. Composé de bâtiments pleins, décors de théâtre, entouré d'une enceinte de 545 x 280 mètres décorés de niches et de pilastres qui comporte une série de portes factices à l'exception d'une. L'entrée mène sur une grande cour et la pyramide du roi. Pyramide à degrés qui comporte 6 gradins pour une hauteur de 60m les appartements funéraires souterrains sous la pyramide au fond d'un puits se composent de magasins où étaient les offrandes c.à.d. des vases en pierre. Chambre funéraire avec le sarcophage et d'autres chambres reproduisant un palais. Dans ses appartements figure un décor avec une série de stèle qui montrent le roi dans l'attitude de la course avec trois petits massifs marquant les limites de l'horizon dont le roi prend possession.

Dans la cour on retrouve les bornes de la terre. Il y a une seconde cours, Heb-sed, podium avec des escaliers qui ramène à la cérémonie où le roi se met sur un trône puis un autre.

Sur le plan religieux cette transformation depuis ses tertres funéraires vers une pyramide. Le mastaba était représenté comme un océan, la butte primordiale. La pyramide à degré reprend cette idée mais en empilant des mastabas l'un sur l'autre et donc ajoute une dimension ascensionnelle. Reste l'image de la butte primordiale mais est aussi un escalier pour permettre au roi de rejoindre le monde des dieux. Affirmation de la religion solaire, devient la religion principale de l'ancien empire. Égypte soignée et préparée. On connaît le dignitaire qui a mis en œuvre le complexe.

Personnage Imhotep nommé sur un monument dédié au roi, il est chancelier du roi de basse Égypte, tête de l'institution du trésor royal. Grand prêtre d'Héliopolis, il est aussi le maître artisan des sculpteurs et des maçons. Il a la fonction de directeur des travaux du roi. Il est l'architecte du complexe. Il est très important, on le connaît par des documents beaucoup plus tardifs, on l'a divinisé, il est resté dans la mémoire et son nom est attaché à une très grande sagesse, beaucoup de sanctuaires lui seront dédiés à l'époque hellénistique. Des figurines en bronze lui ont été dédiées. Il porte l'insigne de sa sagesse : déroule un rouleau de papyrus. L'inventeur de l'art de bâtir avec des pierres taillées. On sait peu de choses de ce règne et on en sait encore moins du reste du au manque de documents et ça a été décrit sur la pierre de Palerme qui a été détruite.

La 4^e dynastie

Elle est celle des grandes pyramides, du sphinx ou de grands mastabas. On pense que cette période est parfaitement connue mais en fait non. On sait très peu de choses à part les monuments. Les règnes les plus importants : **Snefrou**, Khoufou/ (Chéops) et Khaefrê (Chephren). Snefrou est le fils du roi de la dynastie précédente, il est le fils avec une épouse secondaire d'où la rupture. Il va épouser sa demi-sœur la fille du roi avec la grande épouse royale. Il légitime donc son pouvoir. Il se fait inhumer sous une pyramide, il en fait faire 3, d'abord une pyramide à degré sur le site de Meïdoum, au sud de Saqqara. Vers l'an 15 il abandonne le projet et va faire une 2^e pyramide plus au nord sur le site de Dahchour

elle présente un profil particulier, à double pente mais avec un angle à mi hauteur. Ce profil explique qu'on lui donne le nom de rhomboïdale. Pour des raisons techniques on a du modifier la pente donc une troisième pyramide va être construite toujours à Dahchour à quelques centaines de mètres de l'autre, la pyramide rouge de Snefrou. Pyramide à pente régulière. Il revient à Meïdoum pour refaire une pyramide triangulaire. Construites en pierres calcaires à proximité immédiate pour faire le cœur de la pyramide et le corps revêtu de bloc formant une surface extérieures avec de meilleures pierres, sur la rive de Toura. On a peu d'informations directes avec peu d'inscriptions, peu d'informations sur les événements, déroulement du règne. On a une copie de texte datant du moyen empire. L'original remonte à l'ancien empire. Acquis dans le commerce dans les années 1830 et conservé au musée de Berlin, il comporte des textes mettant en scène Kheops qui s'ennuie dans son palais et qui demande à ses fils de le distraire. On lui raconte un prodige arrivé à l'un de ses prédécesseurs. Ce conte est celui des rameuses, raconté par Baouefre. Lien avec la littérature orientale avec l'Égyptienne. Snefrou aurait régné 24ans mais remis en cause. Grand bâtisseur, le plus grand de l'ancien empire. Date à laquelle le bloc a été posé est mise dessus, le 24^e recensement serait l'année 46 et son règne aurait donc été deux fois plus long.

Le successeur de Sefrou : **Kheops**, connu grâce à sa pyramide, sa tradition tardive lui attache une très mauvaise réputation, Hérodote dit que l'ordre régnait en Égypte mais que Kheops le met dans la misère, il a fait travailler son peuple pour son compte, il aurait même prostitué sa fille. Tradition distordue et transformée, mais cette tradition de dureté et de cruauté remonte à l'ancien empire, on retrouve ça dans les contes du papyrus. Le roi veut tuer un prisonnier pour se divertir. Edifie des temples, mène des expéditions mais le mieux connu est son complexe funéraire. Il choisit le plateau de Giza, c'est la plus grande d'Égypte, organisé autour du tombeau royal avec le temple de culte funéraire, une pyramide destinée à ses forces vitales et les dépouilles des grandes épouses. Il a régné au moins 20 ans et a eu de nombreux fils, au moins 12 et l'aîné aurait du succéder mais il semble qu'il meure avant son père donc un autre fils succédera. **Radjedef**

Il épouse la fille aînée de Kheops pour légitimité, il règne moins de 10 et met son complexe funéraire et va vers le nord de Giza à Abou Roach. Elle est beaucoup plus petite. Un culte funéraire est attesté. La destruction du monument et récupération des pierres pour faire autre chose, c'est assez tardif, fait à l'époque romaine. Le pavement en calcaire a disparu, c'était en granite rose pour les monuments solaires. Premier roi à inclure dans son nom « Ré » et montre l'émergence du culte de ce dieu.

Le successeur est son demi frère **Khephren**, fils de Kheops et épouse secondaire, il construit sa pyramide à côté de celle de son père. Il est possible que ce soit une manière de légitimer, lignée parallèle à Radjedef, imposant, relié à un deuxième temple, ou arrivaient les processions. Loin à tête humaine représentant le roi.

Mykerinos le roi construisant sa pyramide à Giza dans l'alignement mais pas fini, sûrement pas assez long. Genre 18ans.

Montre pas seulement puissance du roi, amène à structurer la société de façon plus

complexe, un chantier devait employer environ 25.000 personnes. Les marques sur les blocs des pyramides permettent de reconstituer les groupes d'hommes. Main d'œuvre peut qualifiée pour tirer les blocs, dirigés par quelqu'un de qualifié, paysans recrutés de partout pour une période déterminée, ce ne sont pas des esclaves mais des paysans mis à contributions. La main d'œuvre était remplacée régulièrement. Statue provient de la tombe de Hemiounou, vizir, directeur de tous les travaux du roi Kheops, les textes retrouvés dans les tombes sont autobiographiques, mais pas de détails sur la construction. Les méthodes utilisées étaient basées sur des reconstitutions, on ne sait pas vraiment, peu de témoignages. Sur le plateau de Giza, les fouilles ont permis de retrouver la ville qui abritait les ouvriers et les installations qui devaient assurer la logistique du chantier, se trouve à quelque centaines de mètres, il y avait des dortoirs et des boulangeries « industrielles » besoin d'approvisionnement à présenter un moteur du développer économique du pays. Les ouvriers étaient retirés de leur activité, on devait les nourrir. Début des travaux de la pyramide de Snefrou, on avait de nombreuses installations, domaines royaux, apportent des offrandes, assurer l'approvisionnement des ouvriers. Une nécropole des ouvriers à été découverte, se répartit sur la colline et vont être inhumés selon une hiérarchie, inférieur les simples ouvriers, et les plus importants ont des tombes plus hautes et plus larges. L'étude des vestiges met en évidence les fractures, déformations dues aux lourdes charges. Les besoins importants incitent à améliorer la collecte des impôts et l'outil par excellence de l'écriture hiéroglyphique.

La religion, la cosmologie héliopolitaine.

Va être dominée par le dieu principal de l'empire : Ré. Deux traditions cosmologiques sont à retenir, la première est la religion héliopolitaine, originaire de Héliopolis, principal centre religieux de l'ancien empire, pas loin de Memphis et l'autre Hermopolitaine, Hermopolis.

Cette cosmo dit qu'à l'origine était le Noun, élément liquide comme un océan primordial dans lequel toute chose est présente mais pas encore créée, chaos, potentialité des choses. Après la création le Noun demeure en bordure du monde organisé et le menace constamment si l'équilibre de l'univers est rompu, le roi seul peut le maintenir. De ce chaos est issu le soleil, venu à l'existence de lui-même, il s'est auto créé, il est apparu sur une butte de terre primordiale, symbolisée par une pierre : Benben, conservée à Héliopolis. Ce dieu soleil, va être alternativement dénommé Rê (soleil dans toute sa capacité), Atoum (être achevé par excellence, soleil couchant) et Khepri (soleil levant, en devenir représenté comme un scarabée) il se présente sous différentes formes, en se masturbant il met au monde le dieu Chou (sec) et Tefnout (humide) qui va mettre au monde le ciel : Nout (femme) et la terre : Geb (homme) ils vont avoir 4 enfants : Isis et Osiris, Seth et Nephtys, ils forment des couples. Seth et Nephtys pas fertile les autres oui et c'est le prototype de la famille royale, Osiris est le roi d'Égypte, va être assassiné par son frère Seth, il est la contrepartie négative et violente symbolisée par le roi. Il s'empare du trône, mais Isis aidée par Nephtys va reconstituer le corps d'Osiris (coupé en morceau et dispersé à travers la terre) Osiris et Nephtys vont avoir Anubis qui va embaumer et « recoller » le corps d'Osiris et Isis va avoir un fils posthume : Horus elle va le cacher dans les marais prêt de Bouto, il va grandir et il va vouloir venger son père et combattre Seth, il va le tuer et obtenir du

tribunal des dieux d'être réintégré, il devient le roi sur terre et Osiris à le royaume des morts.

De nombreux mythes vont être rattachés à ça, la naissance des hommes : l'œil de Rê, le soleil va perdre son œil (il s'en va) il va envoyer ses enfants à sa recherche mais ne trouve pas. Il va le remplacer et entre temps l'œil revient et constate qu'il a été remplacé, il va se mettre à pleurer de rage et de là naissent les hommes. L'Œil va être changé en cobra et va l'accrocher à son front, il devient l'Uraeus et chargé de foudroyer les ennemis du Dieu.

Cosmologie Hermopolitaine

Vient du site d'Hermopolis près du Caire, établit sa propre cosmologie, à partir du même point de départ. Le Noun est présent et la Butte primordiale mais sur la butte existait 4 couples divins : ogdoade hermopolitaine. (4 = totalité) Noun et Nounet (océan primordial) représentés sous la forme d'une grenouille (male) et d'un serpent (femelle). Het et Hehet : l'eau initiale, l'éternité du temps. Amon et Amonet : puissance divine cachée dans le chaos. Et Kekou et Keket : obscurité du monde dans lequel est plongé le monde. Ils vont faire un œuf duquel nait le soleil Rê.

Relations extérieures

Expéditions minières, ces grands projets royaux pour se procurer des matières premières dont le cuivre pour faire des outils. Organisé par l'état dans les régions voisines. Dans le Sinaï en particulier pour le cuivre et la turquoise (pour les bijoux) ils sont dans le sud ouest. Les responsables d'expéditions laissent des inscriptions qui commémorent leur passage (souvent périlleux) composée de plusieurs centaines voire milliers de personnes. Dans le Ouadi Maghara : roi Snefrou enregistre passage d'expédition montre le roi qui frappe l'ennemi, maîtrise les régions entourant la vallée du Nil. Dans le désert de la vallée du Nil : carrière du Gebel Asr, dans le désert de Nubie, pierre : Gneiss anorthositique. Utilisé pour statues de Khephren. L'or est prélevé aussi en Nubie, c'est LA région. Nubie = Noub = Or. On capture des troupeaux, voire des prisonniers. Mention d'expédition sous le règne de Snefrou qui aurait ramené 7000 captifs et 200.000 têtes de bétail. Amènent la disparition de la culture locale : groupe A, qui disparaît à ce moment. Expéditions vers le proche orient, pierre de Palerme qui explique que l'an X+2 de Snefrou 40 bateaux sont chargés de bois de cèdres qui arrivent en Égypte du Liban (sûrement) bateaux en bois de cèdre autour de la pyramide de Kheops qui ont livré une barque funéraire (1200 pièces) le principal centre des échanges est le port de Byblos et Elba. Va prospérer et culture locale montre l'influence de l'Égypte. On retrouve des trucs égyptiens là bas. Fragments de vases, on retrouve des objets de Khephren, Kheops et Mykerinos.

La cinquième dynastie.

Le règne de **Checheska** qui abandonne le forme de la pyramide, c'est une rupture liée avec la volonté de réduire l'influence du clergé de Ré qui est devenu un pouvoir parallèle à celui du roi.

Manéthon place un changement de dynastie. Le premier roi de la cinquième dynastie est donc **Ouserkaf**. Il revient à la pyramide. Il construira la sienne à Saqqara Nord, à côté du complexe de Djéser, c'est un retour aux origines.

Les pyramides sont plus petites et se standardisent, 78 mètres (150 coudées) et 55m (100 coudées) de haut. Le principal monument est le temple solaire de Niouserrê sur le site d'Abou Gorab. C'est une nouveauté, complémentaire de la pyramide. Structure temple haut et bas, à la place de la pyramide on a un obélisque. Image du Ben ben (pierre d'Héliopolis) sur un socle à l'image de la butte primordiale à ciel ouvert pour les offrandes. Ces temples deviennent plus important que la tombe elle-même.

On a un texte qui justifie l'origine solaire de la 5^e dynastie. Papyrus qui contient des contes et qui donne l'information dans le 4^e, Djedi prédit à **Kheops** l'origine de la Ve dynastie. Le magicien annonce que la lignée de Khéops sera remplacée par une autre d'un prêtre du dieu Ré. Le premier enfant est nommé **Ouserkaf**. Ce texte vient légitimer à postériori la montée sur la trône de la nouvelle lignée. Femme enceinte de Ré et roi enfanté par le dieu lui-même, principe de théogamie. A travers toute l'histoire les pharaons chercheront à légitimiser leur pouvoir.

Rôle important également de la reine mère. il y aura 9 rois dans cette cinquième dynastie et le dernier est **Ounas**.

Sous son règne apparait pour la première fois les « Textes des Pyramides ». Il s'agit d'un ensemble de textes funéraires regroupant 760 formules magiques, des hymens, des mythologies, des offrandes. Qui décrivent le parcours symbolique du roi depuis sa mort jusqu'à sa renaissance.

Le véritable danger est de rater son entrée dans l'autre-monde, notamment par de mauvaises actions. Cet échec amène à la seconde mort, synonyme de destruction définitive. Ces textes commencent au pied du sarcophage. « ce n'est pas mort mais vivant que tu es partis ». Khentamenti (Anubis) mène dans l'autre mort. « Lève toi, tu ne mourras pas » pour pas qu'il échoue. On retrouve ces textes dans toutes les tombes des rois de la 6^e dynastie ainsi que du gros corpus religieux. Ces textes sont anciens d'un état antérieur et formules logiquement prononcées, ils remonteraient à la première dynastie.

La 6^e dynastie

la dernière de l'ancien empire.

Le premier est **Téti**, il n'y a pas de changement de lignée car il est le petit fils d'Ounas. Mais ce changement de dynastie reflète une modification de l'emplacement royal, ils sont désormais à Saqqara Sud.

On a plus d'infos, notamment grâce au texte biographique d'un dignitaire. Ouni qui fait allusion à un complot contre **Pépi 1^{er}** par une reine, ce qui colle bien avec le déclin d'autorité de roi au profit des états). Au cours des 5^e et 6^e dynasties les plus hautes fonctions de l'état ne sont plus occupées par la famille royale et ils ne font plus construire leur tombes ou mastabas près de la tombe du roi mais dans des cimetières provinciaux. Ils s'écartent donc de la tombe royale et prennent leur indépendance. On assiste a une

féodalisation de la société.

Ça s'accélère et prend autonomie les nomarques prennent pleine autorité sur leur autorité et se transmettent les charges. Le roi perd son autorité, perdant de plus en plus de privilèges. L'Égypte entre en crise politique et sociale car elle reposait sur le Roi, garant du bon fonctionnement du monde. Tout le système de valeur s'effondre et la 6^e dynastie s'achève avec **Pépi II**, 94 ans de règnes, dont 66 années attestées, ce qui installe l'instabilité.

Un autre facteur joue aussi, les conditions climatiques défavorables qui aggravent l'économie. Durant la deuxième moitié de l'ancien Empire il y a des relations avec la Nubie, des expéditions de nature commerciale durant la 6^e dynastie et des échanges de matière première.

Le nomarque de la 1^e province, dont la nécropole est à Assouan. On apprend sur la façade de sa tombe qu'il y a eut plusieurs expéditions à Yam, en Nubie autour de la 2^e cataracte du Nil durant **Merenrê** et **Pépi II**. Il y raconte et détaille même certains de ses voyages. Sur la tombe il y a une lettre du Roi lui-même. Des recherches remettent en contexte les expéditions de Herkhay qui prend la voie d'Éléphantine Assouan et remonte le fleuve. Mais un troisième voyage prend la route des oasis dans la région de Thys, principale route pour attendre l'oasis de Dakhla à la fin de la 6^e dynastie.

Colonisé par les Égyptiens, cet oasis, Ayn Asil en est la capitale. Elle semble coller avec le point de départ d'expédition vers le Dus par des routes parallèles à la vallée du Nil. Les déserts sont fréquentés et on trouve des pistes de Balat qui va vers le Tchad, le Soudan, la Libye. On a retrouvé, partant de Balat, des sites avec des jarres à intervalle de 25 km. On retrouve donc des « stations » tel que le site d'Abou Ballas où 400 jarres ont été retrouvées. Les collines sont des points de repères avec les jarres marqués des noms de **Radjedef** et **Kheops**.

CHAPITRE ⑦ LA PREMIÈRE PÉRIODE INTERMÉDIAIRE 2200 -2033 av JC

Décentralisation de l'état, avec cette féodalisation, au profit de ces nomarques. Ainsi qu'une aridification du climat et crues du Nil insuffisante, probablement des famines mais au moins des problèmes, ce qui affaiblira le pouvoir royal. Ce sont donc les nomarques qui vont suppléer aux carences de l'Etat, agrandissant leurs pouvoirs. S'en suit le règne de Pepi II qui aura un règne particulièrement long, qui pèsera sur la place et la puissance du pouvoir central.

S'en suit une période de révolte et la violence, la première période intermédiaire. De la 7^e à la 11^e dynastie de Manéton. On a souvent des dynasties parallèles, partiellement du moins. **La 7^e dynastie** est fictive. Elle apparaît chez Manéton, mais suivant les versions que l'on en possède. On parle soit de 70 rois en 70 jours et d'autres de 5 rois en 75 jours. Très certainement pas une situation réelle, mais plutôt pour évoquer une multiplicité de roi qui veulent assoir leur pouvoir. Le seul témoignage de que l'ont possède de cette période, texte apocryphe. Ipouer donne un tableau sombre des événements de son temps. (Voir diapo pour texte)... La société de l'ancien empire reposait totalement sur la figure du roi,

tous ces pillages sont comme un outrage, et la disparition de la royauté, c'est l'ensemble du système de valeur de la société qui est remis en question. Description du climat d'insécurité qui règne, et de troubles sociaux. Mais d'après les documents, il n'y a pas de réelle rupture du pouvoir.

La 8^e dynastie

Qui est bien attestée, se présente comme l'héritière de la tradition royale memphite. Seulement elle ne règne pas sur l'ensemble du pays. Seulement la région de Memphis. Dans le Delta, il y a des pops. Étrangères qui sont venues s'installer et que les textes Égyptiens nomment les asiatiques.

En moyenne Égypte, autre dynastie, la 9^e autour des princes d'Herakleopolis Magna, qui ne dura qu'une trentaine d'année, mais se place elle aussi dans la lignée de la royauté Memphite. Qui donnera naissance à la Xe qui sera l'une des deux grandes puissances de cette période intermédiaire. Elle va prendre le contrôle de l'ensemble de la basse Égypte et le Nord de la Basse Égypte. Dans le Sud, une famille de nomarques originaires de Thèbes, prennent le pouvoir et forment la Xie dynastie.

Ces deux états vont s'opposer dans une guerre civile (Thèbes et Herakleopolis) qui dura environ un siècle et qui va voir toute une série d'alliances qui vont se nouer, notamment des grandes familles avec Herakleopolis, puis défaites jusqu'à la victoire de Montouhotep II sur le royaume du Nord. IL prendra la capitale et réunifiera le pays sous sa domination seule. Réformation de l'Etat unifié et le début du Moyen Empire.

Cette crise de la première période intermédiaire va se refléter dans les productions de l'Égypte, et en particulier à travers la littérature. Pessimisme des lettrés vis-à-vis de la situation. Par exemple dialogue d'une désespérer avec son Bâ. LE désespérer veut se donner la mort mais son Bâ lui tenter de lui faire choisir la vie. Bâ mis à tort en rapport avec le concept de l'âme dans un contexte judéo chrétien. Mais le dialogue ne fait que le conforter de le conforter dans son idée de suicide. Dans un autre genre, on trouve un compte qui se passe sous la Xe dynastie Héracléopolitaine, copie datant du Moyen Empire mais qui complète cette vision de la société, connu sous le nom de Conte du Paysan éloquent, ou Conte de l'Oasien. Œuvre ici essentiellement à caractère politique. La fin du conte est optimiste, et l'histoire vise surtout à montrer que le roi peut rétablir l'équilibre en punissant le malhonnête. On retiendra surtout qu'en dernier recours, l'Oasien s'en remet à Anubis, le Dieu des morts. C'est-à-dire qu'il ne se retourne pas exclusivement vers la décision du roi, mais aussi vers un jugement des Dieux. Le Dieu Osiris, vers qui Anubis mène le défunt, c'est l'un des neuf dieux de l'énéade, que le roi lui est associé. Mais avec la fin de l'ancien Empire, on voit une démocratisation des privilèges royaux. Ces fameux nomarques, dont le pouvoir s'est accru, vont aussi prendre en mains leur propre destinée funéraires, à partir de cette première période intermédiaire, on va voir apparaître des textes issus de ces textes des pyramides auparavant réservés aux rois et reine, sur les cercueils sur lesquels se font enterrer ces grands personnages, qu'on appelle alors des coffre textes. Osiris prend une place de premier plan à cette époque, et c'est ainsi que le défunt comparait devant le tribunal d'Osiris.

Développement d'une religion Osirienne lié à cette période de doute. Le but ultime et pour le défunt d'être jugé par le tribunal d'Osiris, au terme duquel le défunt sera accepté par les autres défunts. Tribunal constitué de 42 juges, car 42 nomes en Égyptien présidé par le Dieu Osiris. Toth dieu des Scribes, qui va enregistrer les minutes et noter le jugement. Qui surveille la balance sur laquelle est déposée le cœur du défunt. Sur l'autre plateau se trouve une plume, image de la divinité Maât, personnification de l'ordre universelle et du juste équilibre. Si cœur plus lourd, il sera dévoré par La Grande Dévoreuse. S'il est en balance il sera accueilli par Osiris parmi les biens heureux.

Avec cette période troubles et ensuite de guerre civile. La vie n'a plus une très grande valeur, plus d'autorité de faire respecter la loi et l'ordre. Ils vont se tourner vers cette religion Osirienne qui pourrait être qualifiée de religion de Salut. On espère un au-delà plus favorable et agréable. Cette religion marque une transformation de la conception de la royauté. Osiris a aussi été roi sur Terre. Il a l'image d'un souverain beaucoup plus humain que les rois de l'Ancien Empire. Car c'est un roi qui a souffert une Passion (dans un contexte judéo chrétien) Plus un roi tout puissant de la 4^e dynastie. A partir de ce moment on va d'abord mettre l'accent sur le côté humain avant le côté divin du roi. Cette nouvelle conception du roi se retrouve dans un œuvre, sans doute rédigée au moyen empire, l'enseignement à Merikari. Ce texte fait partie d'un genre « les enseignements » dans lequel un père donne des conseils à son fils pour réussir sa vie et son métier. Ici le roi Kheti III qui s'adresse à son fils Merikare.

Le roi est présenté comme soucieux de son peuple, il lui conseille de l'être en tout cas.

CHAPITRE ⑧ LE MOYEN EMPIRE 2033 1710 BC.

Politique événementiel.

11^e dynastie

Le roi **Monthoueteb II** qui conduit à la réunification du pays avec la prise d'Herakleopolis. Cela marque le début du Moyen-Empire, qui sera considéré comme une période d'apogée à laquelle on va sans cesse se référer.

Il change ensuite de nom pour **Semataouy** (celui qui a réunifié les deux parties) Cette victoire de la XI^e dynastie, annonce Thèbes comme ville de pouvoir et l'un des plus grands centres religieux de l'Égypte ancienne. Il fera construire son temple funéraire près de Thèbes, dans le site de Deir El Bahari. Il abandonne la forme de la pyramide et choisit la forme qui conserve la symbolique solaire. Sur la terrasse se trouve un massif reprenant l'idée de terre initial. Il y a une sculpture le montrant tout en puissance avec des jambes massives.

Malgré l'unité retrouvée du pays, son règne ne marque pas la fin de la XI^e dynastie, mais encore son fils et son petit fils. Période de consolidation du pouvoir durant laquelle ils mènent une politique de reconstruction et de consolidation de l'état.

La 12^e dynastie

Passage à la douzième dynastie de Manéton avec **Amenemhat Ier**. Pour beaucoup des règnes assez long. Ici un changement ayant rapport avec un changement de Dynastie. Car avant de monter sur le trône Amenemhat Ier aurait été vizir du précédent, et il choisit comme nom d'Horus Houem Messut, celui qui renouvelle les naissances. Comme l'avaient fait les rois de la cinquième dynastie, Amenemhat Ier aura recours à la littérature pour légitimer son accession au trône. En utilisant le genre de la prophétie qu'il va placer dans la bouche d'un certain Neferti. Prêtre héliopolitain lui aussi appelé à la cour de Snéfrou. Il va construire des temples en Haute Égypte, mais aussi à Memphis, sans doute dans le Delta mais pas de traces, mais il va surtout réorganiser toute l'administration et fonder une nouvelle capitale sur le site de Licht. Une fille qui porte le nom Égyptien d'Amenemhat Ititaoui, Amenemhat qui a conquis les deux terres. C'est donc à proximité qu'il va construire son complexe funéraire. Il va revenir à une forme très proche de celles des rois de l'ancien empire. Il va envoyer des expéditions en Nubie où l'Égypte retrouvera sa supériorité jusqu'à la deuxième cataracte. Pour protéger la frontière d'Égypte, ils font des fortifications appelées Mur du Prince.

Amenemhat sera assassiné alors que son fils est en campagne. Malgré ça il rentre et règne sous le nom de **Sésostris premier**. Le pharaon est assassiné et c'est rare. Tellement confus que la légitimité du roi doit à nouveau être faite, encore une fois grâce à la littérature. Le romain de Sinouhé. Il travaillait dans le harem, ou se serait commandité l'assassinat...

Ainsi que le texte intitulé l'enseignement d'Amenemhat Ier. Très proche du récit d'un mythe, de la révolte des hommes contre leurs créateurs. L'évocation est d'autant plus tangible que les termes utilisés. Mythe de quand les dieux vivaient sur terre parmi les hommes. Le dieu solaire Ré est devenu vieux et les hommes veulent en profiter. Mais Ré l'apprend et il décide de punir les hommes. Il va donc envoyer son Œil parmi eux et se transforme en Sekhmet qui poursuit les hommes pour le punir. Ré cherche à calmer Sekhmet pour sauver les hommes devant ce massacre. En transformant l'eau du Nil en vin et Sekhmet ivre. Ré décide de quitter la terre et transforme Nout en une vache et s'éloigne. Mythe de séparation du ciel et de la terre. Ré se déplace désormais sur une barque, route céleste soutenue par les 4 pattes de la déesse Nout, soutenue par une série de divinités. Notamment par Chou qui est le dieu de l'air qui assure la liaison entre la terre et le ciel. En associant son assassinat à la révolte des hommes. Amenemhat se place dans la situation de Ré.

Assassinat relaté par la littérature comme le conte de Sinouhé. Caractère politique des textes, on ne peut pas les prendre comme preuves historiques (à critiquer) le successeur : Sésostris 1^{er} son fils, grand projet de construction dont son temple funéraire sur le site de Licht, près de son père. Revient à la forme de la pyramide, veut s'inscrire dans la continuité. Le principal projet : temple d'Amon à Karnak, développement important qui devient le premier centre religieux d'Égypte. Les dieux moins importants liés aux centres provinciaux prennent de l'importance, deviennent les dieux tutélaires locaux. Amon associé au vent (le caché) invisible mais dont on peut voir et sentir les effets, les bannières manifestent sa présence, vénéré dans le Naoum Thébain et devient le dieu dynastique de l'empire, on l'associe à Rê pour donner Amon-Rê, le pur dieu. On lui construit un sanctuaire, à la base il était en calcaire et aujourd'hui il n'en reste rien, il a fonctionné

pendant des millénaires mais il a été détruit au M-A par les chauffourniers pour avoir de la chaut. On possède un monument construit par Sésostriis : la chapelle blanche, on l'a conservée car au cours des réaménagements elle a été démontée et les blocs réutilisés pour faire le troisième pilon du temple. Bâtiment simple, sert à faire rentrer la barque contenant le dieu pour le reposer, elle possède un décor mais sa base présente un relief avec les différents Naum du pays depuis le nord vers le sud, sorte de géographie.

Sésostriis II est un des successeurs et son entreprise sera de mettre en valeur l'oasis du Fayoum (ses successeurs continuent à le faire) il va essayer d'aménager le bahr Youssef : bras du Nil qui diverge pour alimenter le lac Qaroun. Lac si grand que les Égyptiens l'ont appelé la mer: Pa-Yem, à la base c'était marécageux, uniquement pour chasser et pêcher, Sésostriis veut créer de nouvelles terres cultivables. Son complexe funéraire sera à El-Lahoun à l'entrée de l'oasis. La ville de pyramide se trouve tout près (Kahoun), centre urbain créé pour héberger le personnel du culte funéraire du roi. C'est créé au moment du complexe funéraire, l'espace intérieur, au sud on retrouve rien sinon espace planifié de la construction, présente un esprit démocratique. Rues avec plan en damier, organisation de l'habitat selon une hiérarchie sociale. On trouve une dizaine de grandes villas 2500m² toutes semblables sous tous points, elles sont regroupées dans la partie nord est de la ville, près du principal axe de communication. Logements de petite taille comprenant des petites pièces à l'ouest et au sud, il y en a environ 200. Nombreux documents retrouvés en 1889 par Petri. Les habitants des grandes maisons sont des fonctionnaires de haut rang : gouverneur, bureau du vizir pour archiver les documents etc. la ville habitait environ 2000 personnes : militaires, fonctionnaires à bas niveau, prêtres,... parmi ces personnages on trouve des étrangers notamment des asiatiques.

Sésostriis III succède, grande réforme de l'organisation et la gestion du pays, il va supprimer la fonction de Nomma, gouverneur de province et passe l'organisation sous l'autorité directe du vizir en 3 ministères : Nord, Sud et Assouan et la basse Nubie (la tête du sud) les nomarques qui avaient de grands pouvoirs (héréditaire) certains avaient des lignées plus anciennes que le roi. On retrouve des nécropoles dans la montagne ou des tombes monumentales à Benni Hassan et Assouan.

Son fils : **Amenemhat III** poursuit le développement du Fayoum, il donne l'impulsion définitive, construit un des deux complexes funéraires sur le site de Hawara, construit un nombre de temples dont un à Medinet Madi pour la déesse Rénénoutet (déesse des moissons) il fait faire les Colosses de Bihamou en quartzite et d'après les fragments on estime la hauteur à 11m sur un socle de 6m, d'après les décors, rend un culte au roi assimilé à un dieu de la fertilité pas fait au hasard, programme politique, montre l'importance du roi. Région agricole très riche, alimente tout. À l'époque gréco-romaine il sera encore honoré pour avoir fait ça. Fait construire une pyramide à Dahchour, aujourd'hui ruinée, on voit que le cœur.

La 13^e dynastie

Un changement de dynastie apparaît : 2^e période intermédiaire, 13^e dynastie, les règnes se succèdent très vite et la situation politique n'est pas claire, on a du mal à tout remettre en ordre, dans de nombreux domaines que ce soit intérieur ou pas, la 13^e prolonge la 12^e, la

succession est rapide mais elle ne change pas grand-chose, pas d'énormes troubles.

Art et littérature en rapport à la royauté, le moyen empire est une période classique, même si l'action peut être située à l'ancien empire, la plupart des œuvres majeures pendant la 2^e dynastie, la langue Égyptienne prend sa forme la plus standard les œuvres vont vanter le métier de scribes, classe de lettrés, un texte : la satire de métiers, on peut associer au scribe Kheti qui s'adresse à son fils Pepi alors qu'il le conduit vers la résidence royale pour le place dans l'école des scribes. Il décrit les aspects négatifs de tous les autres métiers.

Le conte du naufragé est très connu, entre récit mythologique et roman exotique, récit que fait un personnage d'un naufrage en mer rouge alors qu'il était envoyé dans une expédition dans les mines, échoue sur une île merveilleuse appartenant à un serpent, mesure 30 coudées de long corps d'or, il le sauve et lui annonce qu'il va être sauvé, dit qu'il détient toutes les richesses du pays de Pount, région appelée « ta netcher » la terre du dieu. Ils ont envoyé des expéditions pour ramener de la mirre et de l'encens. On ne sait pas où ça se situe, sûrement au littoral de la mer rouge, dans la région de la Somalie actuelle mais les textes font d'elle une région à caractère mythique. Le naufragé se prosterne et il va être couvert de richesses (singes, queues de girafes, défenses d'éléphants) un bateau arrive et l'embarque.

Ces œuvres sont des éloges aux rois, on trouve à côté de ses œuvres, une hymnologie royale qui vise à transmettre la nouvelle idéologie royale, mettent en avant la capacité du roi à faire régner l'ordre, à protéger son peuple et à combattre le chaos. Présente le roi comme à l'écoute de son peuple, qui veille à leur bien être.

La statuaire royale permet aussi à faire l'éloge, elles sont placées dans les temples de tout le pays, traduit une image que le roi veut donner de la royauté (grandeur) comment traduit on des concepts via la statuaire? Les artistes vont donc imaginer une façon de les rendre. Sur les statues de Sésostri III il est figuré soit jeune soit vieilli où est marqué par la fatigue. On a dit qu'elles marquent une volonté de montrer le roi de façon réaliste. Mais en fait ça a été réalisé en même temps, c'est contemporain. On a retrouvé un linteau à Medamoud où le roi est représenté 2 fois une fois jeune une fois vieux. Discours politique, traduit la qualité d'écoute en exagérant la taille des oreilles. (Message passé, représentation déformée, ce n'était pas la réalité)

Sous Sésostri Ier politique d'expansion en particulier en Nubie, là où ils allaient chercher l'or. Entre première et 3^e cataractes on monte des bases militaires pour gérer l'endroit, des garnisons sont installées sur plusieurs sites (Bouhen, Mirgissa, Qouban, Aniba) points faciles à contrôler où les bateaux ne savent pas voyager sur le Nil

La deuxième phase est sous le règne de Sésostri III, ça s'étend encore plus au sud. Vient cadenasser l'accès au Nil, contrôle étroit. Construisent des glissières à bateaux pour sortir les bateaux et les remettre dans le Nil. Défenses très élaborées comparables aux forteresses médiévales.

Stèle datée de l'an 8 près de la stèle de Semna, explique à quoi sert le fort: établir une frontière pour empêcher les Nubiens d'entrer en Égypte.

Papyrus trouvé à Thèbes comporte la copie de plusieurs rapports émanant des forteresses nubiennes. Contrôle de la frontière même sur les terres, aucun nubien ne doit aller en Égypte. Lié à l'émergence d'un royaume puissant en Nubie, le royaume de Kerma (nom de la capitale qui se situe au Sud de la 3^e cataracte du Nil) région = pays de Kouch, cette

culture s'est développée dès l'ancien empire mais c'est durant le moyen empire qu'elle connaît son expansion (2050 environ) encore en cours de fouille, culture très organisée qui contrôlait le commerce avec l'Égypte, grande rivale. Ambiance beaucoup plus africaine. Pas seulement intéressés à la Nubie, reprennent les expéditions dans le Sinaï, assez intense, dans la région de Serabit el-Khadim en particulier, connu pour gisements de cuivres et turquoise, sur le site même région que ouadi, Maghara, vont développer un temple pour la déesse Athor à Serabit el-Khadim: maîtresse de la turquoise, temple au sommet du plateau avec un accès difficile, surtout fin de 12^e dynastie sous Amenemhat 3 et 4 qu'il se fait, le sanctuaire est creusé dans la montagne, pour célébration du principe monarchique, exploitation turquoise + légitimité royale, roi représenté. Temple = répondre à un besoin car en creusant dans la montagne les mineurs blessent la terre, l'exploitent, on veut annuler les effets néfastes des actions en offrant un temple au dieu en échange.

Les relations avec la Palestine intenses, diplomatique et commerciale en particulier avec le port de commerce Byblos, on a retrouvé des tombes de princes de la ville, près du palais et le mobilier livre des objets précieux d'origine locale et d'inspiration égyptienne.

Fouilles du site de Byblos livrent les tombes de plusieurs princes de la ville et le mobilier livre des objets précieux enterrés de fabrication locale mais d'inspiration égyptienne, ils sont même habillés comme les rois égyptiens. D'autres objets : colliers, pectoraux avec des têtes d'Orus, objets de fabrication égyptienne qui ont été échangés : vases à parfums sertis d'or : donnés par Amenemhat III. Les princes prennent des titres égyptiens, il y a des cultes à Athor, dame de Byblos. Montre une profonde acculturation de la population de Byblos. Forme de vassalité par rapport à la monarchie égyptienne. Jusqu'à Ougarit et Ebla on retrouve des traces égyptiennes. En Égypte les relations se traduisent par une présence asiatique importante, le personnel de service par exemple, des documents (listes) nous le disent. Beaucoup de femmes sont au tissage, le déplacement de population fait aussi des transferts de technologie. Au cours du moyen empire des populations assez nombreuses de Palestine s'implantent en Égypte, après la fin de la 12^e dynastie la 13^e marque la fin. Plus d'une 50aine de rois se succèdent sur une période très courte, on dirait que c'est une instabilité politique mais le pays est administré de façon efficace. À cette stabilité, l'administration et le vizir possèdent à ce moment les vrais pouvoirs. Le problème ce sont les asiatiques qui se sont installés au nord et qui prennent le pouvoir dans le nord.

CHAPITRE ⑨ DEUXIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE

Fin de la stabilité, l'Égypte est divisée au nord avec les asiatiques et le sud sous domination égyptienne. Période entre 1710 et 1550 : 14 - 17^e dynasties.

La 14^e dynastie se constitue dans le nord ouest du delta à Xoïs. Contemporaine de la 13^e dynastie qui continue à exister.

Parallèlement on trouve la **15^e dynastie** au nord est à Avaris (Tell el Dab'a) dynastie Hyksos (nom grec : les chefs des pays étrangers) ils vont étendre leur pouvoir à l'ensemble du delta et l'extrême nord de la vallée du Nil. Les égyptiens et asiatiques cohabitent de manière neutre et que les égyptiens peuvent obtenir des promotions assez hautes.

Les rois Hyksos adoptent un mode de gouvernement calqué sur les traditions égyptiennes.

L'image d'étranger vient de l'historiographie, pas objectif, fait passer les asiatiques pour des tirants (plus tard) matière de religion : religion officielle dont la figure centrale est le dieu Seth, l'associe à Baal, ils portent toujours le nom de Rê dans leur nom royal. Ils ont beaucoup apporté à l'Égypte surtout point de vue technologique, le cheval a clé et les chars de combats.

Vallée du Nil au nord de Thèbes on trouve des monuments inscrits au nom des rois Hyksos à travers toute l'Égypte et même au-delà (Cnossos en Crète, Palestine et Bagdad) parallèlement à la 15^e dynastie, **la 16^e dynastie** est une petite chefferie vassale des Hyksos. Dans le sud Hyksos rencontre une autre dynastie héritière de la 13^e : **la 17^e dynastie** dont le siège se trouve à Thèbes. Elle règne sur un territoire localisé dans le sud, ça fluctue bien, s'étend depuis la première cataracte jusqu'à Abydos. Se font enterrer dans la partie nord de la nécropole thébaine à Dra Abou el-Naga directement en face du temple d'Ammon.

Les relations entre Thébains et Hyksos étaient pacifistes mais dans la seconde moitié de la 17^e dynastie vont s'affronter, début de la guerre. La réunification par les thébains s'effectue sur plusieurs règnes. On connaît l'antépénultien : **Seqenenrê Taâ** dont on a retrouvé la momie, présente des impacts liés à des combats. Son fils **Kamosê** poursuit le combat jusqu'en Moyen Égypte, deux stèles ont été dédiées à Ammon par Kamosê où il présente ses victoires. Il est question de l'alliance entre le roi des Hyksos au nord et le royaume Nubien au sud. Un courrier est intercepté où il demande aux nubiens d'attaquer, il a été pris au sud des oasis, ça indique que les routes du désert permettaient de relier le nord de l'Égypte avec la Nubie en contournant le reste du territoire.

La reconquête finale arrive avec **Ahmosis**, le fils de Kamosê, il reprend Avaris, la capitale des Hyksos, il les repousse dans la Palestine et fait tout pour qu'ils ne reviennent pas. En l'an 16 de son règne l'Égypte est réunifiée. Texte autobiographique dans la tombe d'un officier Égyptien qui a participé à l'expédition militaire : Ahmès fils d'Abana à Elkab, au sud de Thèbes, il a contrôlé les flottes.

CHAPITRE 10 LE NOUVEL EMPIRE

1550 - 1069

Période la plus prospère de l'histoire de l'Égypte, pleine puissance économique et militaire, à ce moment c'est vraiment un empire. Comprend 18 - 20^e dynastie. 3 grandes périodes :

Période thoutmoside qui comprend la 18^e dynastie

Période brève : amarnienne

Période Ramesside (19 et 20^e dynastie)

18^e dynastie

Amenhotep (ou Aménophis) **Ier** fils de Ahmosis. Erreur de traduction du grec. Imen-hetep « Amon est satisfait » et Imen-em-opet (erreur de maneton) « Amon d'Opet »

Il mène une politique intérieure, logique car après guerre, réorganise le pays.

Son successeur : **Thoutmosis Ier**, on ne sait pas son lien de parenté avec Amenhotep, doit être d'une lignée parallèle, mène des campagnes militaires en Nubie jusqu'à la quatrième cataracte, mène des campagnes jusqu'à l'Euphrate, une auto biographie raconte

Amenhotep Ier et Thoutmosis Ier, empire très grand qui marque le retour de l'Égypte comme première puissance du monde antique. Il est le premier à se faire enterrer dans une vallée sèche (Ouadi) dissimulée au cœur de la montagne thébaine : la vallée des rois, là que seront enterrés tous les rois du nouvel empire.

La nouveauté consiste en la séparation de la tombe du roi du temple mémorial qui sera en bord des cultures.

À la mort de Thoutmosis Ier son fils **Thoutmosis II** lui succède, il est le fils de l'épouse secondaire du roi, il épousera sa demi sœur (fille de l'épouse royale) pour asseoir son pouvoir, sa légitimité. Il meurt après quelques années de règne et son unique fils (d'une épouse secondaire) est un enfant en bas âge. Sa belle mère **Hatchepsout** assure la régence du royaume en attendant qu'il soit en âge de régner. On a une stèle retrouvée dans une tombe d'un grand fonctionnaire où il dit que le fils prend la place. **Thoutmosis III** sera le suivant, quand il a l'âge de monter sur le trône il prend le pouvoir à titre personnel, roi d'Égypte. Va adopter une titulature royale complète.

Hatchepsout fait construire sa tombe dans la vallée des rois et son temple à proximité d'un autre, les portiques sont décorés et sur un des reliefs elle justifie sa légitimité au trône par le texte et l'image « portique de la naissance » sa naissance divine et son couronnement par les dieux. Dans le texte qui accompagne le relief on présente Amon qui annonce à l'ennéade qu'il va donner à l'Égypte un nouveau roi, il visite la reine mère et prend les traits du roi Thoutmosis Ier et va concevoir la prochaine Hatchepsout « celle qu'embrasse Amon la première des femmes », théogamie : mariage sacré donc la procréation du roi par le dieu lui-même.

Thoutmosis III est écarté au profit du père de la reine : Thoutmosis Ier, elle est donc couronnée mais ça posait des problèmes idéologiques. Pharaon est Horus sur terre donc masculin, le fils de Rê, toujours en tant que masculin, procréation virile etc. Hatchepsout doit adapter la formulation de la titulature et les images. (Horus femelle, les deux maîtresses, l'Horus d'or, le roi de haute et de basse Égypte, fils de Rê, première des nobles dames.) Évolution dans la statuaire de la reine, on a retrouvé dans son temple funéraire, au long des travaux, au fil du règne on change l'image de la reine, les statues au début du projet montre la reine comme un roi assise mais présente des aspects féminins. Peint en jaune : code pour marquer les personnages féminins. Cette première formule est mal reçue car plus tard les statues montrent que compromis entre féminité et attitude royale évolue, pour affirmer l'autorité en tant que roi elle se représente en homme selon l'aspect traditionnel.

Dans le domaine de la politique extérieure, le règne d'Hatchepsout est marqué par une expédition au pays de Pount (certainement côte est de l'Afrique) va être commémoré dans un autre portique du temple.

Thoutmosis III récupère son trône, on suppose que c'est après la disparition d'Hatchepsout, il régnera 54 ans, règne marqué par les conquêtes et expéditions militaires, c'est LE pharaon est entreprend le plus de campagnes. Au proche orient, royaume de Mitanni, mène 17 campagnes dans les régions « rebelles » on trouve la chronique des campagnes dans les annales du temple d'Amon. Il va reconquérir toute la partie de la

Palestine et prend la ville de Megiddo après un siège de 7 mois. Il va remonter jusque Tyr, assure sa conquête dans la région de Qadesh, affronte directement le royaume du Mitanni et traverse l'Euphrate, il va jusque Karkemish. Il mène une campagne, un politique qui va être reprise à Rome car au cours des conquêtes il emmène les fils des chefs locaux, ils sont élevés à la cour en même temps que l'élite égyptienne et ils deviennent acculturés puis renvoyés dans leur pays et assurer une fidélité plus encrée envers l'Égypte. Les campagnes servent de toile de fond à des œuvres littéraires. C'est le cas de la prise de Joppé au sud de Tel-Aviv. Un conte raconte ça mais c'est imaginaire, le général ne sait pas prendre la ville mais attire le prince hors de la ville pour lui offrir un banquet et négocier, pendant le banquet on annonce au chef que la canne du pharaon arrive avec il assomme le prince. Prise d'une ville par un subterfuge est un sujet commun dans la littérature (Troie, 1001 nuits).

L'Égypte atteint sa plus grande expansion, pleins de tribus que les royaumes soumis doivent à l'Égypte, à Pharaon, Amon et son clergé va être vénéré, richesses exceptionnelles (or, étain, huile, encens). Le vizir de Thoutmosis III a dans sa tombe la procession de porteurs de tribus qui vont à la cour de pharaon. Cette richesse va renforcer la puissance et hégémonie de l'Égypte jusqu'à la fin du nouvel empire.

Dans la deuxième moitié de son règne, Thoutmosis III organise sa succession. Il a connu un certain nombre de problème avec sa belle mère donc il assure pour son fils Amenhotep une succession sans encombres. Amenhotep II est le fils de Thoutmosis avec sa grande épouse Merytrê Hatchepsout, pour éviter que l'autre lignée royale revendique son droit il supprime la lignée d'Hatchepsout, il va faire marteler le nom et l'image d'Hatchepsout, l'image est effacée, son nom aussi. Efface sa mémoire et son souvenir même dans les listes royales : *damnatio memoriae*. L'objectif est de définir sa lignée comme la seule lignée royale légitime.

Amenhotep II succède et poursuit la politique de conquête, l'image qu'on a de lui est celle d'un roi athlétique, sportif, qui aime la chasse et d'une force physique hors du commun. On le voit sur son char avec les rennes des chevaux attachées à sa taille tirant des flèches sur des cibles de cuivre de 10cm d'épaisseur. Il donne aussi une image de cruauté (à travers ses discours) après une de ses campagne il revient en emmenant avec lui des cadavres à la proue du navire (corps de 7 princes ennemis pendus au mur de Thèbes et en Nubie). Il mène 3 campagnes contre l'ennemi principal : Mitanni en Syrie. Dernier grand conflit égyptien car à cette époque émerge une autre grande puissance au proche orient : les Hittites (Anatolie, Turquie) les égyptiens vont s'allier au Mitanni contre les Hittites.

Le successeur est son fils **Thoutmosis IV** et on possède un texte relatif à sa montée sur le trône, placé sur une stèle de 3.60 de hauteur entre les pattes du grand sphinx, gravé dans laquelle il légitime son accession au trône. Il se justifie via la théogamie. Dis que le sphinx était presque recouvert par le désert, et le prince chassait sur le plateau de Giza et se repose à l'ombre de la statue du sphinx et il rêve que le sphinx lui parle et dit qu'il est son père (Rê) et se plaint d'être en ruine et recouvert (diapo) Thoutmosis va le déblayer donc il devient roi. Le prince héritier meurt avant son père d'où l'intérêt de légitimation, rend

possible un contact direct avec le dieu. Son règne n'est pas très long, 9 ans, on en retient qu'à cette période, la richesse va devenir perceptible dans l'image de la société égyptienne de cette époque, la cour en bénéficie, cette opulence se voit dans les tombes des grands personnages. Son décorées de peinture et montre le luxe de la société thébaine, une dame montre des vêtements très élaborés avec des voiles de lins, jeu sur les transparences, avec des perruques sophistiquées portée à l'occasion de banquets somptueux. On représente les personnages jeunes. Image d'une société précieuse, luxueuse avec au final des préoccupations bien loin des conquêtes militaires. En réalité cette ambiance est retrouvée dans toutes les formes de la culture et notamment la poésie. Thème de l'amour, la tradition se poursuit, même dans des textes bibliques, héritage n'est pas un hasard car à cette époque au proche orient et en Égypte apparaissent des groupes « apiroux » les hébreux

Amenhotep III monte très jeune sur le trône, environ 12 ans, et il va épouser une dame Tiy qui n'est pas de lignée royale, c'est une fille de notables Youya et Toya (masque dans la tombe des beaux parents enterrés dans la vallée des rois). Ils ont joué un rôle dans l'administration du pays. Il va faire proclamer son mariage par l'émission d'un nombre de scarabées sous lequel figure un texte annonçant l'union d'Amenhotep III et Tiy, ils vont être envoyés aux quatre coins de l'empire pour en manifester l'importance. Cette reine aura une influence sur la politique du roi et c'est la première qui donne une place centrale à la grande épouse du roi (ce n'était pas le cas avant) on la voit apparaître en tant que personnification de la déesse Mâat, un temple lui sera dédié. Il règne durant 38 années et est marqué entre les relations pacifiques avec les voisins. L'Égypte vit sur les acquis militaires et le rayonnement du pays est attesté via des objets au nom d'Amenhotep III qu'on retrouve en Grèce,... on possède une connaissance des relations diplomatiques sous le règne d'Amenhotep via les lettres d'Amarna en moyen Égypte (capitale du successeur d'Amenhotep III) lot de 379 tablettes en argile qui portent des textes en accadien, langue en forme de coin venant du proche orient. Entre -2000 et -1000 l'accadien était la langue internationale utilisée par les différents royaumes du proche orient. Ces tablettes ont été retrouvées à Amarna et appartiennent aux archives du pharaon.

Premier élément important : Les autres rois sont sur le même pied d'égalité que pharaon, s'appellent entre eux grands roi ou frères. Ces rois s'échangent des cadeaux et c'est souvent l'objet de la correspondance. Or de Nubie, Cuivre de Chypre, Lapis Lazuli de Babylone. Système de don et contre don sont une sorte de commerce. Les lettres montrent qu'on négocie beaucoup les quantités échangées. Ces relations passent par le commerce et les mariages, des princesses sont envoyées comme épouses pour sceller les alliances. Amenhotep III épouse une princesse du Mitanni, de Babylone mais pharaon n'envoie pas ses filles aux autres (car supérieur) on trouve des lettres de principautés vassales qui demandent l'aide de l'Égypte dans le cadre de conflit avec leurs voisins. Montre que pendant cette période le contexte politique semble troublé et instable, le royaume de Mitanni qui était le principal rival est en difficulté à cause des Hittites et le roi du Mitanni fait alliance avec Amenhotep qui se traduit par un mariage mais il semble que l'Égypte n'intervient pas militairement et le roi Suppiluliuma se rend maître de tout le nord de la Syrie, ils deviennent la principale puissance. Il célèbre 3 fêtes Sed, une en l'an 30 et deux autres plus rapprochées entre l'an 30 et 38. Le roi construit un vaste palais dans la partie

sud de Thèbes, fait construire son site à Malkata « éblouissant Aton de Menmaâtré (Aton est la forme visible du disque soleil) il fait creuser un lac artificiel pour la reine dont il va commémorer l'inauguration via les scarabées. Les contours sont encore visibles, il y a eu des levées de terre. Grand bâtisseur du nouvel empire, mais plus actif à Thèbes, fait construire son temple en bordure des cultures, c'est le plus grand mesurait 700m. Il n'en reste que deux statues qui étaient devant les premiers pilonne : colosse de Memnon, caractérise son règne. Construction du temple d'Amon à Louxor construit le long du Nil. Dimensions colossales marque la fin de la grande période de l'empire et la 18^e dynastie. À ce moment là l'Égypte est à l'apogée de sa richesse, le centre de culte est à Karnak mais il a été agrandi, amplifié etc. Le temple de Karnak bénéficie le plus des richesses, le dieu suprême, prend une dimension universelle, Amon Rê englobe la notion de divin toute entière de sorte que ces innombrables divinités ont été de plus en plus considérées comme des aspects, émanations de l'unique dieu Amon. Cette notion est exprimée dans les hymnes à Amon. Cette position suprême d'Amon Rê renforce le statut de pharaon en tant que fils du dieu. Durant les dernières années du règne, les textes et représentations insistent sur la nature divine du roi, il aurait été divinisé de son vivant. On le voit sur les dernières images du roi, moins naturaliste, plus jeune, artifices pour marquer le décalage du roi avec les humains et traduire sa nature divine, rajeunissement du à la cérémonie du hep sed. Le temple d'Amon Rê est devenu l'institution la plus riche du pays, possède des terres à travers l'ensemble de l'Égypte, clergé abondant, milliers de prêtres au service du temple, les principaux ont acquis un pouvoir politique et économique qui rivalise avec celui du roi, le clergé prend une place prépondérante. Parmi les actions en faveur d'Amon Rê, il fait 600 statues de la déesse Sekhmet dans le temple de Mout à Karnak. Elle est la divinité guérisseuse par excellence, il semble que dans les dernières années Amenhotep souffrait de maladie, un document indique que le roi de Mitanni envoie une statue de la déesse guérisseuse Ishtar.

Son fils **Amenhotep IV** avec sa grande épouse Tiy, dès le début de son règne il s'oppose au pouvoir du clergé d'Amon. Il entame des réformes en profondeur, dans la partie orientale à l'est de Karnak il construit un temple dédié à une forme du dieu solaire : Rê-Horakhi qui est dans l'Aton (aspect concret du dieu) dedans il utilise des blocs de pierre de plus petite dimension qu'on appelle des Talatat, ils peuvent être manipulés par un seul homme, donc ça augmente la rapidité. Destiné au culte solaire d'Aton qui se fait dans des cours à ciel ouvert (plus en secret à l'intérieur) le dieu est représenté sur la forme du disque solaire qui darde ses rayons qui se terminent par des petites mains qui tiennent des sceptres de pouvoir. On voit le roi et la grande épouse royale officiant le culte du dieu Aton, l'épouse royale est Néfertiti.

En l'an 5 du règne la réforme se radicalise et le roi organise la fondation d'une ville nouvelle consacrée à l'Aton, pour se faire il va la construire sur un site vierge et choisi un endroit en Moyen Égypte : Akhet-Aton. Rive orientale du Nil et est inscrit dans une plaine bordée par une falaise formant un vaste arc de cercle. Ce cirque de falaise rappelle la forme du disque solaire, le roi fixe les limites en faisant tailler des stèles frontières (14) qui sont des bornes qui limite le territoire de la ville, quand on observe leur position par rapport à la tombe du roi évoquent la forme du disque. Sur les stèles il n'est plus nommé

Amenhotep (Amon Hetep) et prend celui d'**Akhenaton** « celui qui est utile à Aton. Il modifie son nom sur tous les monuments ou son ancien nom figurait. Il y a plusieurs temples avec autels solaires, fonde une nouvelle capitale et ordonne la fermeture des temples des autres dieux. Ça va concerner l'Amon thébain en particulier. Les images et le nom d'Amon et son épouse divine Mout sont effacés à travers toute l'Égypte. Ce n'est que plus tard que les inscriptions seront restaurées (Ramsès). On ignore quand ça a été décidé (de changer le nom d'Amon) on peut résumer la réforme comme une simplification de la religion traditionnelle, les temples d'Amon avaient élaboré des systèmes théologiques de plus en plus complexes si bien que sous le règne d'Amenhotep III peu de gens se retrouvaient dans cette religion, c'était trop compliqué. Akhenaton dit que le soleil tel qu'on le voit qui est responsable de toutes les manifestations de la vie. Toutes les complications s'effacent devant une vérité simple. Aton est l'astre vivant et son image est l'éternité. Le texte le plus important est le « grand hymne à Aton » il est dans la tombe d'un courtisan Ay c'est le manifeste de la nouvelle doctrine (diapo) Aton est généreux, pourvoit à tous les besoins et est à l'origine de toute chose, il est unique. Affirmation d'une religion monothéiste, formule qu'on retrouve dans toutes les religions monothéiste (première fois).

Un égyptologue allemand relativise le côté révolutionnaire de cette religion, montre que tout au long de la 18^e dynastie, la religion montre un mouvement vers l'unicité du divin. La réforme d'Akhenaton se résume en tant que « crise du polythéisme ». On voit la naissance d'une nouvelle théologie solaire, jusque là les théologues égyptiens avaient traduit à travers la religion la face invisible du soleil, on imaginait son parcours dans l'infra monde. Après c'est le cycle diurne qui sera pensé. Le parcours du soleil considéré que le jour, s'interrompt avec la tombée de la nuit, c'est plus une pensée cyclique. Pas d'autre réalité que celle de la lumière, seul ce qui est visible existe. Radicalisation d'un processus en marche plutôt qu'une révolution de la religion. Dans cette affirmation d'Aton comme seul dieu, on se place à l'opposé de la complexité théologique des prêtres d'Amon. Akhenaton fournit une forme facile à appréhender, chacun peut la voir donc on évite de devoir se tourner vers un clergé qui serait seul capable d'expliquer la religion, comme on peut se passer d'eux on remet en question leur pouvoir. Visées politiques liées à cette période.

Cette réforme se marque de façon profonde dans l'art et dans l'image. Cet art Amarnien (17ans) marque une rupture avec les représentations antérieures. Porte un pagne qui souligne un ventre assez gros (rappelle l'image du disque solaire) yeux plissés et fermés donne l'image d'un roi ébloui, anches du roi féminines, des fois nu et asexué, affirme sa proximité avec le dieu unique conjuguant le principe féminin et masculin. Cette réforme n'a pas de prospérité, Akhenaton disparaît en l'an 17 et la fin du règne est peu claire.

Lui succède un personnage qui se nomme **Smenkharê** on ne sait rien de lui et il aurait régné 2 ans ensuite le fils d'Akhenaton et d'une deuxième épouse prend le trône, **Toutankhaton**, revient à la capitale de base et Amarna sera abandonné, change son nom en Toutankhamon (image vivante d'Amon) marque le retour à la religion traditionnelle. Dans le temple de Karnak il fait graver un édit de restauration des cultes dans lequel il décrit l'état misérable des temples durant le règne de son père. Il monte sur le trône à

9ans et a été manipulé, « guidé » par l'entourage royal notamment par Ay déjà assez âgé, il meurt à 18ans, la découverte de sa tombe intacte lui donne sa popularité mais son règne n'était pas si important.

Lui succède son « père divin » **Ay**, personnage qu'on peut suivre à travers de nombreux documents depuis Amenhotep III, **Horemheb** lui succède et n'appartient pas à la famille royale, un général de l'armée, principal artisan de la restauration du culte d'Amon. Va faire construire 3 portes monumentales (2, 9 et 10^e pilonnes) et choisit le nom de « Horemheb, nombreux miracles de Karnak) il va mourir sans héritier direct et un autre général aussi vizir prendra sa place :

19^e dynastie

Ramsès I^{er} inaugure la 3^e période (période ramesside). Dès son règne la théologie d'Héliopolis prend de l'importance. Son nom = « le dieu Rê l'a engendré » la période amarnienne a pour conséquence de privilégier cette théologie, il veut empêcher que le clergé ne reprenne le dessus. Il manifeste un retour vers les racines de la théocratie égyptienne.

Son fils lui succède : **Sethi I^{er}**. Il doit donc affirmer la légitimité au trône, il se fait représenter dans un temple à Abydos, avec son fils Ramsès II adorant les anciens rois égyptiens nommés par leur cartouche. Cette liste sert de canevas pour reconstruire la succession de tous ses règnes. Hatchepsout n'y figure pas comme sa mémoire a été rayée de l'histoire il a fallu donc la réinsérer par la suite. L'activité de Sethi porte sur les relations extérieures car l'épisode amarnien a été catastrophique, Akhenaton n'est pas intervenu au proche orient et ses principautés vassales en ont profité pour se rebeller ou se rallier aux autres puissances (notamment les Hittites) il va aussi être un grand bâtisseur, poursuit la restauration des temples notamment à Héliopolis (il n'en reste qu'un obélisque) mais à Karnak il en reste pas mal de traces (Sanctuaire d'Amon) il fait construire sa tombe dans la vallée des rois (la plus grande) et un temple funéraire à Abydos au nord de Thèbes. Depuis le moyen empire, une des tombes a été considérée comme celle d'Osiris, dieu des morts, devenu le principal dieu de pèlerinage, en réalité chaque égyptien doit avoir fait le pèlerinage à Abydos (réellement ou de façon magique c.à.d. gravé sur sa tombe)

Son fils **Ramsès II** lui succède, il est assez connu car il y a un très grand nombre de bâtiments, et a régné 67 ans. Il va installer le centre du pouvoir sur un nouveau site où son père avait déjà fait faire un palais, prend le nom de « père Ramsès » ou « Pi-Ramsès » près de Qantir. Cette région (est du delta) est la région d'origine de Ramsès mais c'est un choix stratégique, il est sur un bras du Nil, la branche qui mène à la cote, pratiquement sur le site d'Avaris, ancienne capitale des hyksos ou le culte de Seth était implanté (d'où Sethi I^{er}) il est orienté sur le proche orient, il mène des campagnes militaires dans cette région. Il ne reste aucun vestige visible de cette capitale (que des champs) pourquoi? Le delta ne fournit pas de pierres donc on a été chercher les pierres dans cette ville pour les réutiliser ailleurs. Pi-Ramsès constitue la base des campagnes menées au proche orient.

La bataille la plus importante est celle des égyptiens contre les hittites, on la connaît bien car Ramsès va la décrire sur les murs des temples du pays (à Abou Simbel, Karnak, pilonne du temple de Louqsor, Abydos, au Ramesseum) au total, avec plusieurs copies sur papyrus, il existe 13 versions différentes. Elles se présentent sous 2 formes différentes : poème de Pentaour (prince) et le Bulletin. Oppose Ramsès II à Mouwatalli sur un fleuve. Ramsès II quitte l'Égypte avec 4 corps d'armée, se dirige vers le nord et installe son camp entre le Liban et l'anti Liban, capture des bédouins et apprend que l'armée hittite se serait retirée dans une autre ville, il va donc se diriger à Qadesh avec une unité tandis que les autres suivent plus lentement mais c'était une ruse, l'armée était à Qadesh pour les attaquer. Les soldats sont paniqués et s'enfuient. (Diapo) Ramsès prie Amon de le sauver, il réalise qu'Amon est avec lui, il va donc se battre et « massacre tout, tout seul » il rappelle ses hommes et les sermonne de l'avoir abandonné. Ramsès est victorieux et réunit les « fuyards » pour retourner se battre et affirmer sa victoire.

Ces textes montrent que sous la 19^e dynastie on voit l'image d'un pharaon présenté comme surhumain dans un contexte militaire. Ambiance héroïque qu'on retrouve dans l'Illiade dont l'action se situe à la même époque. On a souvent fait une lecture littérale de cette histoire on les a pris comme des textes militaires fondés. On reconstitue la tactique via ces textes c'est même encore étudié. Quand on regarde le texte de manière approfondie on se rend compte qu'il y a des choses qui clochent: le roi fait des erreurs, s'avance imprudemment, juge mal la situation, se retrouve seul face à ses ennemis, on n'attend pas ça de la part d'un roi d'Égypte. L'armée égyptienne est en déroute et lâche. Ça ne cadre pas bien avec la littérature égyptienne, en réalité on (Roland Tefnin) a montré que la structure même du récit répond à une narration très organisée dans le but de mettre en évidence l'exploit personnel du roi. La fuite de l'armée, situation désespérée n'est pas fidèle à l'histoire mais est la condition nécessaire pour que le caractère héroïque du roi apparaisse. Cette situation est provoquée par des ruses et la trahison et le roi se montre magnanime. La cause de sa faiblesse est la fourberie hittite. La fin du récit permet de faire participer toute l'armée à la victoire définitive et de racheter leur honneur. Il faut donc constater que l'image comme le texte sont en Égypte sont des éléments clés du discours royal politique.

La bataille de Qadesh s'est plus déroulée comme une demi victoire car Ramsès II ne prend pas la ville et l'influence égyptienne dans la région n'a pas été renforcée, la ville reste le point de contact entre les Hittites et Égyptiens. Quelques années après, en l'an 21 du règne, à la faveur de problème interne en Anatolie, le roi des hittites et Ramsès vont signer un traité de paix (le plus ancien traité de paix entre 2 états) existait en égyptien et en hittite et on possède les deux versions, une stèle à Karnak et au Ramesseum et dans la capitale des hittites des tablettes en argiles. Les relations vont rester pacifiques. Ramsès va épouser deux princesses hittites, va aller en chercher une en Égypte, ils s'échangent des lettres et le prince hittite rend visite à Ramsès. Du fait de sa longévité il a célébré 14 Heb Sed et eu beaucoup d'enfants : 110 fils.

Son héritier sera **Merenptah** (le 14^e dans la lignée royale, les autres sont morts) à ce moment apparaissent des groupes provenant de l'ouest, de Libye et des groupes du nord

de la méditerranée, ils sont poussés par les indo européens. Parmi ces peuples se trouve les Chardanes, Mechouechs et Libous que les égyptiens appellent les « peuples de la mer » il arrive à les repousser mais à sa mort s'ouvre une crise de succession. Il y a eu plusieurs règnes de lignées collatérales finissant par une reine : Taousert. Il y avait des troubles, époque de transition.

20^e dynastie

Le roi **Sethna**, lui succède **Ramsès III**, dernier grand roi du nouvel empire, sous son règne c'est la dernière fois que l'Égypte retrouve sa puissance mais va être confrontée à une série de dangers majeurs. Les Libous sont défaits à l'ouest, les prisonniers vont être emmenés dans le Fayoum et le delta comme main d'œuvre, on les installe là avec femme et enfants. Et quand le pouvoir royal s'effondre ces peuples prennent le pouvoir. Le plus grand péril vient des « peuples de la mer » en l'an 8 ils attaquent l'Égypte alliés aux Philistins, on ne sait toujours pas qui ils étaient et d'où ils venaient. Aux environs de -1200 ils provoquent la disparition de tous les empires : les Hittites, Ougarit, Chypre. Ramsès III arrive à les repousser et l'Égypte est la seule puissance qui résiste. Cette campagne est relatée par Ramsès sur les murs de son temple funéraire à Medinet Habou. Sur les parois du temple se trouvent des représentations des victoires militaires de Ramsès III, ambiance de mise en avant des victoires héroïques militaires du roi, en vérité le temple est une représentation de l'univers centré autour du dieu (le roi est le prêtre par excellence du dieu) cette façon de faire intervenir l'histoire pour l'intégrer vers le mythe est une nouveauté de l'époque ramesside.

Tous les rois du nouvel empire se font enterrer dans la vallée des rois et ces tombes ont été réalisées pendant toute l'époque ramesside par un groupe d'artisans particulier, appartient à une institution royale qu'on appelle : « la grande et auguste tombe de millions d'années de pharaon VSF à l'ouest de Thèbes » ou La Tombe. Fait sous l'autorité directe du vizir. Ils avaient le titre de serviteur dans la place de Maât. Ils vivaient dans un village installé au cœur de la nécropole thébaine, dans le vallon Deir el Medina. Ce village a été conservé ainsi que les cimetières des habitants. Fouilles menées par des français entre 1922 et 51. Procure une documentation exceptionnelle. On retrouve des dizaines de milliers de morceaux de calcaire pour dessiner. On peut reconstituer leur vie, on sait qu'elle a été fondée sous Thoutmôsis Ier mais on ne sait pas grand-chose pendant la 18^e dynastie, ils vont être déplacés puis reviennent. On connaît mieux leur activité durant la 20^e dynastie. Il y avait des 100^e d'artisans avec leurs familles dans des maisons (quasi toutes pareilles) on a un papyrus à Turin avec une liste de noms pour chaque membre de la famille de chaque maison. Il y avait des sculpteurs, scribes, peintres,...

Ils prenaient toute la construction, décoration en main. Il y avait deux équipes: droite et gauche et chacune réalisait une moitié de la tombe royale, le scribe assurait l'administration. Ils étaient rémunérés avec des aliments, des fois ils n'étaient pas payés et donc ils se mettaient en grève, un papyrus le relate que les ouvriers et leur famille ont faim, ils font un sitting près de la tombe de Thoutmosis. Travail organisé pendant 10 jours dont 2 jours de repos. Les équipes vivaient dans la vallée des rois dans des cabanes qu'on

retrouve encore aujourd'hui. Ils ont construit leurs cabanes au dessus d'une entrée oubliée donc à a sauvé la tombe des pillages. Le scribe notait les absences et présences sur un bloc d'ostracon. Quand les ouvriers ne sont pas là ils disent pourquoi (bourré, fait sa tombe) on connaît des affaires de mœurs, de couple,... sujet d'étude en soi. Cette communauté fonctionne jusqu'au règne de **Ramsès XI**, durant les règnes de **Ramsès IX** et **XI**, il y a eu des pillages, sous **Ramsès XI** les ouvriers de la Tombe étaient impliqués. La vallée des rois sera abandonnée et la communauté disparaît. L'Égypte est très affaiblie militairement, politiquement et économiquement. Les derniers Ramsès perdent le contrôle on entre donc dans une troisième période intermédiaire

CHAPITRE 11 LA TROISIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE

1069 - 664 av JC

La dernière période classique finit. Jusqu'à la conquête grecque le pays sera morcelé, divisé ou sous domination étrangère. Des 1050, depuis Assouan et à Thèbes le pouvoir est détenu par les premiers prophètes d'Amon, vont être les vassaux de la 21^e dynastie mais règne comme des souverains sous la haute Égypte (par les prêtres d'Amon)

21^e dynastie

Fondée par **Psousennès Ier**, dans l'est du delta sur le site de Tanis. Durant la 20^e dynastie cette branche pélusiaque va s'ensabler et la ville n'avait plus de liaison directe avec le fleuve, ils vont donc plus au nord sur une autre branche du Nil. Ils enterrent leurs rois dans l'enceinte du temple d'Amon à Tanis. Ces tombes furent retrouvées quasi intactes, fin 1939. Pendant cette période une série de tribus libyennes prennent le pouvoir à l'ouest et le roi **Chéchang Ier** prend le pouvoir sur l'ensemble de l'état et fonde la **22^e dynastie**. Mène un raid pour avoir l'arche d'alliance. Le pouvoir se morcelle tandis que dans le sud se met en place une dynastie originaire de Nubie : **25^e dynastie**. **Piankhy** envahit l'Égypte et prend le pouvoir. Dynastie kouchite ou éthiopienne les pharaons noirs dominent le pays moins d'un siècle. Mais en 667 l'Égypte sous domination kouchite est envahie par l'armée du roi d'Assyrie. Mettent Thèbes à sac et le temple de Karnak, les égyptiens sont traumatisés.

CHAPITRE 12 LA BASSE ÉPOQUE

664 - 323av JC

Le pays est reconquis par un roi égyptien originaire du delta : **Psammétique Ier** qui repousse les Nubiens loin vers le sud. Fonde la **26^e dynastie**, période de renaissance, les rois vont se référer aux œuvres des grandes périodes de l'ancien et moyen empire.

En 525, les perses envahissent l'Égypte **Cambyse II** et **Darius Ier** qui fondent la **27^e dynastie**. Aucun des envahisseurs ne va imposer sa tradition sur l'Égypte, ils vont se fondre dans le moule. Se font représenter comme des pharaons égyptiens. L'Égypte connaît une courte période d'indépendance en 404 et 341 avec la **28, 29 et 30^e dynastie**. En 341

seconde domination perse, dure que quelques années jusqu'à la victoire **d'Alexandre le Grand** en 333 où il se fait couronner pharaon à Memphis, à sa mort en 323, le pouvoir sur l'Égypte est entre les mains d'un des généraux d'Alexandre : **Ptolémée** fils de Lagos, dynastie macédonienne de souverains grecs.

Examen:

QCM (10 ou 20) détails 1, 0, -1 (/10)

5 questions précises avec réponse brèves. (/10)

Extrait d'un texte Egyptien au cours, faire un commentaire et replacer en contexte (/10)

Question ouverte de synthèse (/10)

HISTOIRE ET CIVILISATION : EGYPTE ET PROCHE ORIENT

INTRODUCTION	1
CHAPITRE ① LE CADRE NATUREL	1
CHAPITRE ② EGYPTOLOGIE: NAISSANCE D'UNE DISCIPLINE	2
CHAPITRE ③ LE CADRE CHRONOLOGIQUE	3
1. SOURCES CHRONOLOGIQUES	3
2. DATES ASTRONOMIQUES	4
3. LE PROBLÈME DES DYNASTIES PARALLÈLES	5
4. PROBLÈME DES CORÉGENCES	5
CHAPITRE ④ LES PÉRIODES DE FORMATION	5
1. LE PROCHE-ORIENT	5
2. LE NÉOLITHIQUE DU SAHARA	6
3. LA VALLÉE DU NIL ET L'ADAPTATION NILOTIQUE	6
4. LE NÉOLITHIQUE DANS LA VALLÉE DU NIL : FAYOUM ET MÉRIMDÉ BENI-SALAMÉ	6
5. L'ÉMERGENCE DE L'ÉTAT ET L'UNIFICATION DU PAYS	8
CHAPITRE ⑤ LES DYNASTIES THINITES	10
CHAPITRE ⑥ L'ANCIEN EMPIRE	12
CHAPITRE ⑦ LA PREMIÈRE PÉRIODE INTERMÉDIAIRE 2200 -2033 av JC	18
CHAPITRE ⑧ LE MOYEN EMPIRE 2033 1710 BC	20
CHAPITRE ⑨ DEUXIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE	24
CHAPITRE ⑩ LE NOUVEL EMPIRE	25
CHAPITRE 11 LA TROISIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE	34
CHAPITRE 12 LA BASSE ÉPOQUE	34